

UNIVERSITE ASSANE SECK DE ZIGUINCHOR



UFR : SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES

DEPARTEMENT DE TOURISME

OPTION MANAGEMENT DES ACTIVITES DE TOURISME ET CULTURE

**UN STATUT FISCAL SPÉCIAL POUR LA
CASAMANCE : QUELS IMPACTS SUR LE TOURISME
À ZIGUINCHOR ?**

Mémoire de Master

Présenté par :

Arame BADJI

sous la direction de :

Dr Amadou FALL

Membres du jury

Pr Abdou Aziz NIANG	Maitre de Conférences Agrégé en Economie	Président
Dr Amadou FALL		Encadreur
Dr Alphonse SAMBOU	Maitre de Conférences Assistant	Examineur
Dr Moukthar SONKO	Maitre de Conférences Assistant	Examineur

Année académique: 2016-2017

DEDICACES

A mes parents, Mention très spéciale à ma Maman,

A mon Mari Boubacar DIATTA,

A toute ma famille et ma belle famille

A ma grande sœur Mme Fatou BADIANE et toute la famille
BADIANE

A mes très chers Amies et Amis,

A Pélagie SAMBOU,

A ma princesse Aida BADIANE,

A mes cousins Amidou et Moustapha BODIAN,

A mon oncle Khalifa BODIAN

A tous ceux qui m'ont aidé dans la vie,

A toute la famille BADIANE,

A mes camarades de promotion pour leur soutien, mention spéciale à Moustapha
KOMA,

A ma tutrice Astou MANÉ,

A mon cousin Seckouba SANÉ,

A Docteur Amadou FALL,

JE DÉDIE CE MODESTE TRAVAIL!!!!!!

REMERCIEMENTS

A mon encadreur, Docteur Amadou FALL pour sa disponibilité, ses encouragements, et ses précieux conseils. Pour cette confiance infaillible en ma modeste personne.

A mes enseignants,

A Professeur Mosé CHIMOUN à l'UGB, pour ses encouragements.

A Mr. Pape Ibrahima DIOUF,

A Mr Mamadou DAFF,

A tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à l'élaboration de ce travail.

JE DIS UN GRAND MERCI !!!!!

Sommaire

I.	Motivations de la recherche.....	3
II.	Problématique de la recherche	4
III.	Les hypothèses de travail.....	5
IV.	Approche méthodologique.....	5

PREMIERE PARTIE : PRESENTATION ET EVOLUTION DU TOURISME DANS LA RÉGION DE ZIGUINCHOR.....	8
---	---

I.	PRÉSENTATION DE LA RÉGION.....	9
1.	Les potentialités touristiques de la région.....	11
1.	1. Un cadre naturel très attractif.....	11
1.	2. Une diversité culturelle remarquable.....	13
1.	3. Une terre remplie d’histoire propice au développement du tourisme.....	16
II.	LES FORMES DE TOURISME DÉVELOPPÉES A ZIGUINCHOR	18
1.	Le balnéaire : une forme très appréciée dans la région.....	19
2.	Le tourisme culturel : entre découverte socioculturelle (ethno linguistique) et appréciation de valeurs.....	20
3.	Le tourisme rural intégré : une particularité casamançaise.....	21
4.	Le tourisme écologique ou écotourisme.....	23
III.	ÉVOLUTION DU TOURISME DANS LA RÉGION DE ZIGUINCHOR.....	23
1.	Appréhension du concept « tourisme ».....	25
2.	Contexte économique.....	26
3.	Contexte socioculturel.....	27
Figure 5: le Roi d'Oussouye	32	

DEUXIEME PARTIE : LES DIFFICULTÉS LIÉES AU DEVELOPPEMENT DU TOURISME A ZIGUINCHOR	33
---	----

I.	LES DIFFICULTÉS MAJEURES DU TOURISME A ZIGUINCHOR	34
----	---	----

II.	UNE RÉGION ENCLAVÉE PAR RAPPORT AU NORD	30
III.	AUTRES PROBLÈMES LIÉS AU TOURISME À ZIGUINCHOR.....	43

TROISIÈME PARTIE : LES PERSPECTIVES DU STATUT FISCAL SPÉCIAL SUR LE TOURISME A ZIGUINCHOR.....	49
--	----

I. LE TOURISME DANS LE PLAN SÉNÉGAL ÉMERGENT.....	50
II. LES PERSPECTIVES D'UN STATUT FISCAL SPÉCIAL.....	55
CONCLUSION.....	66
BIBLIOGRAPHIE.....	71
WEBOGRAPHIE	74

TABLE DES FIGURES

Figure 1: la danse du Ekonkong à Oussouye	29
Figure 2: les fromagers géants de Diembéring.....	30
Figure 3: les cases à étage de Mlomp	31
Figure 4: le Kankourang.....	32
Figure 5: le Roi d'Oussouye	32

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

CFA : Coopération Financière en Afrique

PSE : Plan Sénégal Émergent

OMT: Organisation Mondiale du Tourisme

BCEAO : Banque Centrale des États de l’Afrique de l’Ouest

PIB : Produit Intérieur Brut

PSDDT: Plan Stratégique de Développement Durable du Tourisme

ASPT: Agence Sénégalaise de Promotion Touristique

PNB: Produit National Brut

TVA: Taxe sur la Valeur Ajoutée

UNESCO: Organisation des Nations Unies pour l’Éducation, la Science et la Culture

IRVM: Impôt sur le Revenu des Valeurs Mobilières

CFCE: Contribution Forfaitaire à la Charge des Employeurs

DET: Droits d’Enregistrement des Timbres

PAT: PATENTE

CFPB: Contribution Foncière des Propriétés Bâties

CFPNB: Contribution Foncière des Propriétés Non Bâties

IMF: Impôt Minimum Forfaitaire

IS/IR: Impôt sur les Sociétés/ Impôt sur le Revenu

TAF: Taxes sur les Activités Financières

UEMOA: Union Économique et Monétaire Ouest Africain

CEDEAO: Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest

OHADA: Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droits des Affaires

SAPCO : Société d'Aménagement des zones et de Promotion des Côtes touristiques du Sénégal

MFDC : Mouvement des Forces Démocratiques de Casamance

PDG : Président Directeur Général

« L'ignorant affirme, le savant doute, le sage réfléchit. »

Aristote.

Introduction

Le tourisme est aujourd'hui un phénomène mondial puisqu'il est un des plus grandes industries. Il est devenu un secteur clé de l'économie mondiale de par ses flux de voyageurs mais aussi par les revenus qu'il génère. Dans certains pays, il constitue la première source de devises, d'où son importance dans l'économie de ces pays. C'est un secteur soutenable pour certains pays qui ont très tôt compris son importance.

Au Sénégal, le secteur touristique constitue un grand levier pour l'économie du pays dans la mesure où il est le « *deuxième secteur pourvoyeur de revenus derrière la pêche* »¹. En effet, le pays regorge d'énormes potentialités qui favorisent l'activité touristique. Grâce à sa position géographique, à son rôle majeur et décisif dans l'histoire de la découverte du continent africain, notamment l'esclavage, le Sénégal occupe une place de choix dans la liste des pays de destination touristique du continent.

Ensoleillé durant toute l'année, avec des atouts naturels très favorables au tourisme balnéaire, le pays de la «Téranga», comme on l'appelle familièrement, offre une gamme de produits touristiques très variée telles que le balnéaire notamment dans les stations de Saly Portudal et Cap Skiring, le culturel dans les régions de la Casamance, Tambacounda et Kédougou, le tourisme de découverte à Saint Louis dans le Sine Saloum. La richesse touristique du pays est ainsi répartie dans plusieurs régions dont Dakar, Saint Louis, Sine Saloum, la Petite Côte et la Casamance.

« Le tourisme est un secteur stratégique de l'économie nationale, mais depuis quelques années il est confronté à d'énormes difficultés découlant, entre autres, du coût élevé des prestations, de la cherté des billets d'avion à destination de Dakar,

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Tourisme_au_Sénégal consulté le 31 Mai 2016

de l'image de la marque. Cette situation entrave ainsi la compétitivité du Sénégal comme destination touristique ».²

A première vue, ce phénomène semble être compris par tout le monde mais la réalité est toute autre. Les analyses se font sous différents angles; le gouvernement avait décidé en janvier 2011 d'agir sur le levier fiscal par le biais de l'adoption d'un taux réduit de TVA de 10%³ applicable aux prestations d'hébergement et de restauration fournies par les établissements d'hébergement touristique agréés.

Les difficultés actuelles du secteur se présentent avec beaucoup plus d'acuité. La faiblesse du niveau de fréquentation des réceptifs hôteliers et d'hébergement touristique en général suscite des interrogations sur leur devenir. Or, le Sénégal dispose de réels avantages comparatifs à même de faire du secteur touristique un véritable levier de développement économique et social. C'est l'option affirmée dans le cadre du Plan Sénégal Émergent (PSE) qui préconise la promotion du tourisme de découverte, de l'écotourisme, du tourisme d'affaire et du tourisme culturel.

La Casamance, compte tenu des opportunités de sa localisation géographique, de sa richesse et de la diversité de son environnement culturel est appelée à être un des pôles majeurs de cette nouvelle politique touristique.

« La décision du gouvernement de faire de la Casamance une zone touristique d'intérêt national prioritaire est apparue nécessaire du fait de la crise qu'elle traverse depuis plus de trois décennies et qui a inhibé la compétitivité des entreprises touristiques qui y sont installées. Cette volonté trouve son ancrage dans une prise de conscience forte de la part du gouvernement. »⁴

² Exposé des motifs de la loi sur le statut fiscal spécial en Casamance, Direction générale des impôts et domaines, Dakar le 15 juin 2016.

³ Exposé des motifs de la loi sur le statut fiscal spécial en Casamance, Direction générale des impôts et domaines, Dakar le 15 juin 2016.

⁴ Exposé des motifs de la loi sur le statut fiscal spécial en Casamance, Direction générale des impôts et domaines, Dakar le 15 juin 2016.

La traduction au plan pratique de cette prise de conscience passe par une forte augmentation des investissements structurants dans la région naturelle de la Casamance notamment dans le domaine du tourisme. A cet effet, il convient, dans le cadre de la présente loi, d'accorder aux entreprises touristiques qui y sont établies ou désireuses de le faire, un **statut fiscal spécial**.

C'est d'ailleurs l'objet de notre recherche. Parler du tourisme en Casamance, ou encore de la décision du gouvernement d'accorder un **statut fiscal spécial** au secteur touristique c'est évoquer une nouvelle tentative de redynamisation parmi tant d'autres qui ont été déjà entreprises. C'est dans cette perspective, particulièrement dans le domaine socio-économique, où il est porteur de croissance, qu'il paraît urgent pour le pays de prendre en compte toutes les mesures nécessaires pour accompagner l'émergence d'une telle activité.

Notre question de recherche repose sur cette déclaration du chef de l'État, M. Macky SALL de faire de la Casamance une zone touristique d'intérêt national en accordant une faveur particulière au tourisme pendant dix ans. C'est ainsi que cette idée de relance du tourisme nous amène à poser la problématique de rechercher en termes d'enjeux et d'impacts aussi bien sur le tourisme que sur l'économie régionale. Mais, avant d'entrer dans le vif du sujet, il nécessite de décliner les motivations de la recherche.

I. Motivations de la recherche

Ce sujet s'inscrit dans la dynamique d'une recherche systématique qui intègre la dimension socioéconomique du tourisme. C'est celle qui nous interpelle dans la recherche puisqu'il s'agit de contribuer à la résolution des difficultés du tourisme en Casamance. Toutefois, nos motivations vont au-delà d'une simple contribution, elles intègrent un grand espoir des populations de la Casamance de voir leur secteur touristique retrouver ses performances d'antan, surtout en termes de revenus.

Le choix de ce sujet repose également sur une démarche de contribution au développement de cette localité qui nous a vu naître. Nous sommes consciente des potentialités et atouts touristiques de notre région. C'est ainsi que nous nous lançons dans

une dimension de participation au développement de notre pays en général et de notre localité en particulier.

Ce désir de contribution repose sur une des nombreuses tentatives de reconstruction du tourisme dans la région naturelle de la Casamance. Celui-ci propose un **statut fiscal spécial** pendant une décennie des entreprises touristiques présentes ou désireuses de s'installer en Casamance. La population et les acteurs du tourisme portent un grand espoir sur la démarche du gouvernement.

Toutefois, nous sommes convaincus que toute recherche scientifique doit pouvoir servir d'application socioéconomique et de contribution à la création de richesse ou de promotion d'une certaine forme de développement. Ainsi, nous avons choisi de délimiter notre sujet et de le camper dans la région de Ziguinchor.

II. Problématique de la recherche

Après avoir décliné nos motivations et circonscrit les enjeux de notre thématique, il est plus aisé de poser la problématique. Quels seront les impacts du **statut fiscal spécial** sur le tourisme à Ziguinchor ? En quoi cette loi peut-elle aider à relancer le tourisme à Ziguinchor ? Dix ans sans impôts quelles conséquences sur la fiscalité ? **Statut fiscal spécial** est-ce la solution pour booster le tourisme ? Quelles sont les mesures d'accompagnement de cette loi ?

Toutes ces questions feront l'objet d'une étude systématique en vue d'apporter des réponses concrètes à cette série de question. Les enjeux que présente ce **statut fiscal spécial** dans le développement de l'activité touristique nous permettent de soutenir certaines hypothèses, certes nuancées, mais suffisamment renseignées pour ouvrir des perspectives nouvelles en terme d'organisation et de gestion.

III. Les hypothèses de travail

« *Redynamisation du secteur touristique en Casamance* », c'est le maître mot de tous les acteurs touristiques œuvrant pour la promotion du secteur et même du gouvernement. L'espoir est grand et les tentatives nombreuses. L'application de ce statut constitue aujourd'hui un « *manque à gagner* » pour attirer les investisseurs nationaux et étrangers et permettre ainsi à la Casamance de redorer son blason touristique.

Les acteurs professionnels du tourisme et les populations locales portent un grand espoir sur cette campagne de relance des activités touristiques de la région. Celle-ci, à première vue, semble marquer un grand pas dans la perspective d'une reconstruction de l'économie de la Casamance.

Le développement du tourisme Casamançais requiert de nouvelles infrastructures. Mais également la destination a besoin d'un certain accompagnement pour un développement durable de l'activité.

Pour mener à bien notre sujet, nous avons choisi la méthodologie d'approche suivante.

IV. Approche méthodologique

Le choix d'une méthode semble toujours, pour un travail de recherche, un exercice assez facile puisque « *choisir c'est ne pas choisir* ». Mais la méthode analytique, de par son nom, fait référence à une notion d'analyse à laquelle nous adhérons parce qu'elle s'identifie à notre sujet.

L'objectif de la méthode analytique sur notre sujet s'appuie sur : une décomposition d'ensembles des éléments constitutifs ou essentiels.

- L'analyse structurelle : elle permet l'étude des composants touristiques que sont :

La Communication, l'environnement, la culture, l'hôtellerie, l'accueil, le professionnalisme des acteurs etc. Ce qui s'avère indispensable pour cerner la situation actuelle du tourisme dans la région.

Nous pouvons dire que cette méthode a pour finalité de rassembler les éléments de connaissance concernant un objet d'étude pour en présenter un ensemble structuré et cohérent visant à donner une « vue d'ensemble » du sujet.

Cette méthode de recherche va consister à analyser la situation actuelle du tourisme et montrer les impacts immédiats de sa nouvelle tentative de développement.

Si l'on s'en tient à la mesure de l'État, le tourisme casamançais devra envisager un **statut fiscal spécial** comme moyen de relance des activités touristiques. Cette méthode nous inspire parce qu'elle n'est nullement une spéculation ou une opinion personnelle, mais plutôt le résultat d'une collecte d'informations et d'opinions différentes et variées sur un sujet bien déterminé. Elle ne prétend ni à l'absolu ni à l'objectivité. Il s'agit d'adopter une méthodologie de recherche à la fois analytique et critique.

Mr Adama Ndiaye dans sa thèse de Doctorat soutient que « *la méthode est un ensemble de procédés raisonnés pour exécuter une action ou réaliser une œuvre.* »⁵

L'ambition de cette étude est donc pour nous de refléter le résultat à partir d'un questionnement autour de la question principale de notre sujet. Toutefois mener une étude nécessite de la disponibilité et des ressources.

Toujours dans le cadre de notre approche méthodologique, la recherche documentaire a été nécessaire. Dans le domaine de notre sujet (le tourisme), un phénomène mondial qui a toujours suscité des recherches, la documentation constitue un élément clé. En effet la recherche documentaire est dans tout travail scientifique, incontournable. Il est vrai que notre sujet n'a pas encore fait l'objet d'un travail fouillé.

De nos jours quel chercheur n'utilise pas Internet? Ce moyen nous a permis l'accès à de nombreuses données. Nous en avons fait usage durant toute la durée de notre recherche. Nous avons également fait un travail de terrain qui a consisté à fréquenter des acteurs et professionnels du tourisme.

⁵ Adama NDIAYE. *Communication, tourisme et développement durable au Sénégal : enjeux et risques*, thèse de 3^{ème} cycle, Université de Montaigne – Bordeaux III, 2012 p 19.

Ce travail de terrain a consisté à élaborer un questionnaire dont les objectifs principaux sont :

- Récolter des informations qui permettent d'apprécier l'évolution de l'activité touristique de la région de Ziguinchor;
- Appréhender les difficultés liées au développement de cette activité;
- Recueillir les informations qui permettent de distinguer les attentes des acteurs par rapport au **statut fiscal spécial** afin d'en dégager les éventuels impacts sur le tourisme à Ziguinchor ;

Pour répondre à toutes ces attentes qu'intègrent notre thème nous avons choisi dans un premier temps de faire la présentation et l'évolution du tourisme dans la région de Ziguinchor, ensuite analyser les difficultés liées au développement de l'activité enfin chercher les perspectives d'un **statut fiscal spécial**.

**PREMIÈRE PARTIE : PRÉSENTATION ET ÉVOLUTION
DU TOURISME DANS LA RÉGION DE ZIGUINCHOR**

I. PRÉSENTATION DE LA RÉGION

Située à l'extrême sud du Sénégal, la Casamance est l'une des localités touristiques du Sénégal avec trois régions administratives : Kolda, Ziguinchor, Sédhiou. La région de la Casamance est étendue sur une superficie de 28300⁶ km² avec une population d'environ 1,2 millions d'habitants.

« Considérée comme l'une des plus belles régions du Sénégal voire de l'Afrique de l'Ouest »⁷, elle est surtout connue pour sa diversité culturelle et sa beauté naturelle qui font d'elle l'une des destinations touristiques les plus convoitées du pays. Grâce à cette richesse naturelle et culturelle, le tourisme y est devenu une puissante industrie incontournable. Il est générateur de devises et constitue un facteur de développement. Par conséquent, il occupe une place de choix dans l'économie régionale. Dans certaines localités de la région, il est considéré comme la première source de revenu.

Ziguinchor est la principale région de la Casamance, elle est la capitale éponyme de la région où sont concentrées les principales activités touristiques de la zone. Plusieurs formes de tourisme y sont développés notamment le tourisme balnéaire, le tourisme culturel, le tourisme de découverte, le tourisme rural intégré.

Destination touristique par excellence, Ziguinchor possède un patrimoine historique riche et diversifié. C'est avant tout une région coloniale grâce à son passé lié à la colonisation et à la présence d'une architecture ancienne surtout dans la ville de Ziguinchor. La région de Ziguinchor compte trois départements : Bignona, Ziguinchor, Oussouye.

Grâce à ses nombreuses potentialités naturelles et socio-culturelles, elle est devenue au fil des années une grande destination touristique. Le tourisme constitue une activité très dynamique dans l'économie de la région.

⁶ http://lyceedjignabo.com/pdf/La_Casamance.pdf consulté le 06/03/2017 à 16h

⁷ <https://www.votretourdu monde.com/la-casamance-plus-belle-region-dafrique-de-louest/> consulté le 06/03/2017 à 16h

A 70 km de Ziguinchor se situe la station balnéaire de Cap Skiring avec un climat doux pendant toute l'année, de belles plages bordées de cocotiers et de forêts de mangroves. « *Cap Skiring représente un univers pittoresque avec une végétation luxuriante et un riche patrimoine culturel qui laisse apparaître l'aspect et l'ambiance d'une île de l'océan pacifique* ». C'est dans cette partie de la région qu'on ressent le plus l'activité touristique. La présence du Club Méd constitue un atout très favorable à celle-ci.

Kafountine et Abéné dans le département de Bignona, sont également des sites d'une valeur touristique exceptionnelle. C'est pourquoi ils sont très convoités. Dans ces localités le tourisme et la pêche constituent les premières sources de revenus des populations locales très entreprenantes et bien réceptives aux activités commerciales internationales.

Les activités économiques de la région de Ziguinchor sont certes diverses et variées mais c'est une région moins tournée vers l'économie de marché comparée à d'autres. Le tourisme constitue cependant l'activité phare de l'économie régionale et lui impulse une marche dynamique vers un développement socio-économique.

1. Les potentialités touristiques de la région

On a l'habitude de dire que la richesse d'un peuple se traduit par ses potentialités naturelles mais surtout culturelles. Le Sénégal est un pays riche en potentialités naturelles et socioculturelles. En effet, le pays regorge d'énormes potentialités qui font de lui un véritable univers de découverte. La Casamance est l'une des destinations les plus belles du pays, la plus envoutante à la limite. Elle est une terre d'histoire et de culture, un véritable creuset pluriethnique où se côtoient harmonieusement Diolas, Bainoucks, Mandings, Peulhs, Manjacks, Mancagnes etc.

Elle est caractérisée par sa diversité ethnique très remarquable. C'est un univers de rencontre et d'échange ce qui fait d'elle une terre de diversité culturelle. Ses trois régions administratives, connues dans le monde du tourisme font sa fierté.

Toutefois, la présentation des potentialités touristiques de ces trois régions administratives, qui à l'époque ne faisaient qu'une nous semble certes pertinente mais paradoxale par rapport au choix de notre thème. Dès lors, nous nous limiterons à une présentation centrée sur la région de Ziguinchor. Elle constitue d'ailleurs la région la plus touristique de la Casamance avec diverses formes de tourisms développés. Entre Ziguinchor, Cap Skiring, Kafountine, et Abéné, se pose un choix entre tourisme balnéaire, tourisme de découverte ou écotourisme et tourisme solidaire, qui repose sur une végétation luxuriante, de belles plages et des monuments classés patrimoines nationaux.

1. 1. Un cadre naturel très attractif

La nature est sans doute un élément constitutif du tourisme, la première attraction qui puisse éveiller la curiosité humaine. Elle est certainement une valeur socioculturelle à caractère économique⁸. La beauté de la nature ne cessera d'attirer l'attention des touristes et des personnes sensibles.

Influencée par le climat sub-guinéen avec son emplacement très favorable au tourisme balnéaire, la région de Ziguinchor dispose d'un riche potentiel naturel qui ne laisse personne indifférent. En dehors des belles plages bordées de cocotiers de Cap Skiring, Kafountine et Abéné, la nature nous offre également une végétation luxuriante et très éblouissante caractérisée par des forêts denses sèches et des forêts galeries.

Ce potentiel très favorable pour le tourisme constitue aussi un atout non négligeable pour le développement du tourisme. En plus des belles vagues de l'océan atlantique qui émerveillent encore les touristes à la recherche du plaisir naturel, la zone regorge de fleuves, de marigots entourés de mangroves et de palmeraies qui forcent toujours d'aller en balades en pirogues. Dans une atmosphère de climat doux et une

⁸ Adama NDIAYE. *Communication, tourisme et développement durable au Sénégal : enjeux et risques*, op. cit. , p 50.

pluviométrie très abondante sous un ensoleillement ininterrompu durant toute l'année, la région de Ziguinchor est sans doute la plus belle des régions du sud.

La nature a favorisé cette région d'un grand potentiel faunique et floral. En effet la région recèle d'une importante richesse faunique. Les forêts classées constituent en réalité des habitats pour des espèces diverses, très variées voire rares dont certaines en voie de disparition. Le parc national de la Basse Casamance est une illustration parfaite de cette diversification de la faune. Créé en 1970⁹, sur une superficie de 5000ha, le parc national de la Basse Casamance est influencé par une végétation de trois types : forêt secondaire, savane guinéenne, mangrove. Sa diversité faunique repose sur la présence de nombreuses espèces variées allant de mammifères, d'oiseaux et de reptiles. Aujourd'hui ce parc n'est plus fréquenté pour des raisons de sécurité suite à la crise.

De véritables sites naturels comme la réserve des oiseaux du Kalissaye, les mangroves de Kassel, l'éco-parc de Diembéring, la ferme aux crocodiles de Djibélor, les forêts du Kalounaye pour ne citer que ceux-là, sont autant de ressources qui attirent la curiosité touristique et qui peuvent être favorables à la diversification de l'offre touristique de la région.

Ziguinchor est aussi composée d'îles et d'îlots tels que l'île de Carabane dans le département d'Oussouye et les îles Karone à Kafountine. Ces îles sont de véritables merveilles de la nature. Entourées de palmiers et de mangroves, elles offrent un accueil très chaleureux dans un cadre convivial, propice au développement du balnéaire.

La commune de Diembéring avec ses fromagers géants et son beau paysage constitue un vrai paradis terrestre qui éblouit encore les touristes. En effet la région de Ziguinchor est dotée d'un potentiel naturel très attrayant. En réalité, il est parfois difficile de décrire cet univers naturel. Toutefois, la nature a certes fait don de son charme à la localité mais le peuple a cultivé des valeurs culturelles qui suscitent une curiosité touristique. Ce qui nous permet d'aborder le second point de notre sous partie.

⁹ <http://www.au-senegal.com/le-parc-national-de-la-basse-casamance,2782.html> consulté le 09.02.2017 à 15h.

1. 2. Une diversité culturelle remarquable

Anthony BIAKOLO ne disait-il pas qu' « *un peuple sans culture est un peuple sans âme*¹⁰ » Cette citation s'inscrit dans une logique très pertinente qui associe la culture à l'âme de l'homme. Le facteur culturel pour un peuple est la quintessence même de son existence.

En effet selon l'UNESCO,

*« La culture dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. »*¹¹

Ce que l'on peut retenir de la définition de l'UNESCO c'est que la culture est un ensemble de valeurs propres à une société ou un groupe social. C'est en quelque sorte la richesse d'un peuple.

Cette richesse peut s'illustrer comme un facteur d'attractivité dans le domaine du tourisme, le touriste étant en contact avec les peuples visités. La culture est donc une part intégrante du tourisme. La diversité culturelle d'une destination est sans nul doute son attractivité le plus déterminant.

*« Au Sénégal, la dimension touristique s'apprécie souvent par rapport à la diversité et à la richesse culturelle des sites d'accueil. [...] la culture est un des facteurs d'attractivité le plus pertinent. »*¹²

La Casamance, l'une des plus grandes destinations touristiques du pays reflète un potentiel culturel assez diversifié. En effet coincée entre deux pays, la Guinée Bissau et la Gambie, la Casamance est une zone pluriethnique, un carrefour d'échanges et de

¹⁰ BIAKOLO, Anthony. *L'étonnante enfance d'inotan*. 1980. Paris, l'Harmattan, p 49

¹¹ Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico City, 26 juillet - 6 août 1982.

¹² NDIAYE Adama. *Communication, tourisme et développement durable au Sénégal : enjeux et risque*, op cit., p 65.

rencontres. Sa diversité culturelle se justifie par la présence de plusieurs ethnies dont les Diolas, les Manjacks, les Mancagnes, les Mandingues, les Baïnoucks, les Peulhs, les Balantes, les Sérères, les Soninkés et même les wolofs. Ce brassage ethnique fait de la région l'une des plus cosmopolites du pays. Toutefois, il faut retenir que l'ethnie diola est majoritaire. Elle est répartie en quatre grands groupes : les Diolas du Kassa. Les Diolas du Fogny, les Diolas du Blouf et les Diolas de Karone.

Au regard du tourisme, cette diversité ethnique favorisant une offre très variée, est un atout considérable à promouvoir dans la perspective du développement du secteur, en effet, l'agenda culturel de la région est d'une richesse incontestable, très varié du fait de la particularité de chaque communauté.

Les Diolas du Kassa, essentiellement basés dans le département d'Oussouye, sont une communauté très riche en culture. C'est un peuple très traditionnel et très conservateur des valeurs culturelles. Ils se reconnaissent très facilement par leur vocalisation. Ils sont, contrairement à ce qu'on pense, très ouverts, à l'étranger. Le respect de la tradition est très strict, d'où la particularité de leurs pratiques rituelles. La culture est encore à ce jour une part intégrante de la vie de cette communauté. Les Diolas du Kassa sont en réalité de même nature que tous les autres peuples de notre pays. Si, particularité il y'a, c'est tout simplement qu'ils ont pu bénéficier du fait de leur localisation et cela pendant très longtemps, d'environnement géographique, de facteurs historiques particuliers qui ont fini de laisser des empreintes et/ou des aspérités sociologiques remarquées.

Quant aux Diolas du Fogny, du Blouf et des îles Karone, ils sont essentiellement concentrés dans le département de Bignona. Le Blouf et le Fogny sont à peu près identiques mis à part quelques rares pratiques culturelles qui les différencient. Ces groupes sont également des défenseurs de la tradition, ils gardent toujours certaines valeurs qu'ils n'échangeront pour rien au monde. A l'exception des autres groupes, les Karones sont une population insulaire assez isolée mais dotée d'une cohésion sociale très forte.

Bien que différents dans leurs pratiques et coutumes, les Diolas sont caractérisés par le respect des valeurs traditionnelles et sacrées héritées des ancêtres. Ils ont toujours

un besoin de référence par rapport à leur identité et ont développé un sens aigu de la fierté, du courage et de la liberté.

Cependant, la culture diola est certes dominante mais d'autres cultures telles que celle des Mandingue s'ajoutent et complètent cette richesse culturelle de la région. A cette culture, on associe le « *Kankourang*¹³ » qui aujourd'hui est classé patrimoine de l'UNESCO¹⁴ depuis 2005. Toutefois, on ne peut parler de culture sans parler de religion puisque dans la définition du concept il est permis de parler de traits spirituels de croyances et de pratiques.

Du point de vue religieux, le peuple diola est essentiellement musulman et chrétien mais l'animisme reste la religion la plus ancienne et existe encore à Diembéring et Kabrousse par exemple. Pourtant, malgré cette différence spirituelle les peuples vivent en parfaite harmonie, et cohabitent dans un esprit de tolérance et de partage. Cette harmonie se justifie par le fait que le Casamançais est convaincu d'une seule divinité « *Atémit* »¹⁵.

La Casamance est aussi une terre de convivialité, la relation entre les ethnies a favorisé la construction de chaînes de patronymes dont l'exemple de DIATTA et NDIAYE. Nous connaissons également la dimension interethnique qui existe entre Diolas et Sérères basée sur le mythe d'Aguéne et Diambogne. La coexistence pacifique des peuples casamançais constitue une illustration de la tolérance, de la fraternité, de la justice et du respect que chaque peuple porte à l'égard de l'autre.

Ce rappel sur la richesse culturelle de la région ne nous éloigne certes pas de notre sujet, bien au contraire il nous permet de relater un aspect, on ne peut plus important, des atouts touristiques de la région. Ainsi les valeurs socioculturelles ou encore le patrimoine culturel constitue une attractivité touristique non négligeable. Ce caractère spécifique à la région fait d'elle l'une des plus touristiques du pays. De toute évidence, une telle diversité culturelle ne peut être que le fruit d'une terre remplie d'histoire.

¹³ Masque protecteur d'initiation casamançais propre à la communauté mandingue, patrimoine immatériel.

¹⁴ http://www.memoireonline.com/12/08/1702/m_le-kankourang-masque-dinitiation-des-mandingues-de-la-Senegambie1.html consulté le 15/02/2017 à 16H.

¹⁵ « Atémit » appellation diola pour dire Dieu, l'unique.

1. 3. Une terre remplie d'histoire propice au développement du tourisme

L'attraction touristique cache bien des facettes, certes toutes importantes, mais son caractère relatif à l'histoire d'une destination est encore plus pertinent. La découverte d'une histoire est sans nul doute une acquisition de connaissances. La quête du savoir peut constituer un motif dans voyage touristique, ainsi le touriste peut s'intéresser soit à la culture d'une destination soit à son histoire à l'exception de sa beauté naturelle.

Les valeurs d'un récit culturel ou historique s'apprécient dans le tourisme comme une attractivité. Dès lors le tourisme devient un outil de valorisation du patrimoine.

L'histoire du Sénégal se confond le plus souvent avec celle de l'esclavage et de la colonisation en Afrique. En effet le pays a joué un rôle très important dans ces événements historiques. L'île de Gorée est aujourd'hui le plus grand témoin de l'esclavage avec un récit pertinent et une chronologie très cohérents qui ne cessent d'attirer les touristes.

Cependant l'histoire de Gorée ne peut être la seule incitation d'un voyage au Sénégal. Ainsi on peut se poser la question de savoir à quelle localité se réfère l'histoire d'Aline Sitoe Diatta. Cette figure emblématique de l'histoire de la Casamance.

Terre de culture mais aussi d'histoire, la Casamance est incontestablement liée à l'histoire du Sénégal. En réalité cette localité a été le théâtre de grands événements liés à l'histoire de l'humanité. En effet de l'esclavage à l'accession aux indépendances en passant par la colonisation, la Casamance a été au fil de ces événements, un maillon très important dans cette chaîne historique mondiale.

Nous sommes bien d'accord que quand nous parlons de la Casamance nous faisons référence à la région de Ziguinchor, bien évidemment nous ne pouvons exclure les régions de Kolda et Sédhiou de la Casamance. Nous nous sommes simplement donné la liberté d'étudier le tourisme, sous l'angle des potentialités, de notre région en utilisant « Casamance ». Certes il n'y a aucun inconvénient, dans la mesure où la région

s'identifie à la Basse Casamance, c'est plutôt un sentiment de fierté d'appartenance à une terre unie et symbolique.

Pour revenir à la richesse de l'histoire de la Casamance qui se justifie par un patrimoine matériel et immatériel très important, il convient de relater certains événements qui ont marqué l'histoire de la région. L'esclavage n'a pas épargné la zone. En effet les historiens nous parlent de l'île de Carabane qui a été pendant longtemps un point de transit des esclaves avant de rejoindre l'île de Gorée. Comme en témoignent les ruines des entrepôts, les maisons de commerce, Carabane a également été le premier comptoir commercial français en 1836¹⁶ et la première capitale administrative de la Casamance. Mais plus encore on ne peut parler de l'île sans penser à la tombe du capitaine Protet, tombe qui ne ressemble en rien à ce qu'on a l'habitude de voir. La particularité de celle-ci est que la dépouille est enterrée debout. Ce qui fait de ce monument l'un des plus visités de l'île et même de la région.

Cependant bien que riche et attrayante, l'histoire de Carabane n'est pas la seule particularité attrayante de la zone. N'a-t-on pas l'habitude d'entendre le nom d'Aline Siteo Diatta. D'aucuns disent que c'est une prêtresse, d'autres l'appellent encore la reine de Kabrousse. Quel que soit son titre, elle aura marqué l'histoire de la Casamance par une résistance pacifique à la domination étrangère. Véritable monument historique, Aline Siteo fait la fierté des populations de la région en particulier celles de son village natal Kabrousse. Si notre domaine de recherche avait été l'histoire, nous aurions certes une histoire légendaire à relater. Hélas! Le but de ce travail n'est pas de retracer toute l'histoire de cette héroïne, mais de montrer les traits pertinents d'une attractivité touristique.

Extraordinaire n'est pas un qualificatif pour une histoire normale, sauf si celle-ci dépasse l'imagination du commun des mortels. Le témoin de cette qualification est un fromager situé dans le village de Niankite dans le département de Bignona. Ce monument est une figure de l'histoire ou du mythe de Bakolon Badji, l'homme qui a rejoint les cieux sous prétexte qu'il ne sera jamais enterré sous terre.

¹⁶ Entretien avec le Dr Amadou FALL lors de nos multiples rencontres.

Ainsi, la région de Ziguinchor regorge d'un patrimoine historique très important qui peut favoriser l'émergence de son tourisme. Certains monuments qui témoignent de cette richesse ont été classés patrimoines nationaux. A l'instar de l'île de Gorée, l'île de Carabane est inscrite sur la liste indicative du patrimoine mondial de l'UNESCO¹⁷ parce qu'elle témoigne d'une certaine histoire de l'humanité.

Cette richesse appliquée au tourisme constitue un atout très favorable à l'émergence du secteur mais encore faut-il la sauvegarder et la préserver pour la pérennisation de l'activité.

Toutes ces potentialités naturelles, culturelles et ou historiques ont favorisé le développement de plusieurs formes de tourisme dans la zone.

II. LES FORMES DE TOURISME DÉVELOPPÉES A ZIGUINCHOR

L'analyse des formes de tourisms développés à Ziguinchor nous paraît incontournable dans notre sujet de recherche. Cela se justifie par les potentialités touristiques dont dispose la zone.

En tant qu'activité de loisirs de découvertes et de récréations et d'agrément dans un endroit inhabituel, le tourisme répond aujourd'hui à de nombreuses appellations : tourisme balnéaire, tourisme de découverte, écotourisme, tourisme vert, tourisme intégré ou solidaire, bref, la liste est longue. Sans doute à cause des motivations de déplacements qui sont diverses et variées selon le goût de chacun. Dès lors, pour répondre à la diversité de la demande, le tourisme a été segmenté en différents secteurs.

Partant de la définition du tourisme, une destination en tant que produit touristique est un lieu visité par des touristes. Or, le touriste se déplaçant pour des motivations personnelles, la destination se présente dès lors comme le produit de ce déplacement. Ainsi elle doit répondre à un certain cadre naturel, culturel ou historique mais aussi infrastructurel.

¹⁷http://whc.unesco.org/fr/listesindicatives/?order=&date_end=&state=&theme=&action=listtentative&criteria_restriction=&date_start= consulté le 12/ 02/ 2017.

Destination touristique par essence pour ses potentialités, la Casamance, en l'occurrence Ziguinchor, a su développer certaines formes de tourisme. En effet, selon son potentiel, la région profite des recettes du tourisme balnéaire, du tourisme de découverte, de l'écotourisme, du tourisme culturel, du tourisme rural intégré, bref d'autres formes également. Cependant nous nous limiterons à développer quelques-unes qui nous semblent les plus distinguées.

1. Le balnéaire : une forme très appréciée dans la région

L'entendement du mot balnéaire fait automatiquement référence au soleil et à la plage. C'est l'une des premières formes de tourisme au monde. Jadis pratiqué par la classe bourgeoise, les éléments principaux du tourisme balnéaire étaient essentiellement le charme des sites, la mer, le climat et la qualité de l'hébergement.

Aujourd'hui le produit a considérablement évolué au fil du temps impliquant ainsi toutes les classes sociales. Néanmoins les conditions de fréquentation restent la qualité de l'hébergement, le soleil et la plage, le charme du site. Mais l'installation sur le littoral reste le premier critère du choix de la destination. L'évolution du concept est à l'origine de grands progrès dans les stations balnéaires. La clientèle est prise en charge dans un cadre magnifique avec une diversification de l'offre. On parle d'activités de sport nautique, de pêche, de voile, de baignade et de vue du coucher du soleil impliquant des aménagements et des équipements adéquats.

Au Sénégal, partant des potentialités touristiques du pays, le tourisme balnéaire reste un produit très développé avec les stations comme Saly Portudal, Cap Skiring, Abéné et Kafountine. En effet, le pays dispose d'énormes atouts qui favorisent le balnéaire : ensoleillement durant toute l'année, emplacement sur le littoral, belles plages. C'est ainsi que cette affirmation de Adama Ndiaye, trouve son sens sur les facteurs d'attractivité touristique au Sénégal.

« Il serait quelque peu illusoire de vouloir présenter l'image du tourisme sénégalais en occultant les paramètres physiques qui, en premier, déterminent son attractivité. Si le tourisme se conçoit comme une

activité éminemment culturelle, il n'en demeure pas moins que les facteurs physiques comme l'aspect des sites d'accueil et climatiques (le soleil par exemple) constituent aussi des facteurs déterminants »¹⁸

L'aspect physique du Sénégal (avancée profonde dans l'océan atlantique) lui confère en effet une position géographique stratégique très favorable au développement du tourisme balnéaire en particulier et à la pêche en général.

Doté de deux stations balnéaires, le pays a su garder son image de leader avec l'installation de grandes infrastructures notamment des hôtels de grand standing tels que le Club Med au Cap Skiring.

La station du Cap skiring, à 70 km de Ziguinchor créée spécialement pour le tourisme, est un site d'une beauté naturelle particulière. L'installation du Club Med est l'un des plus grands avantages de la station. Elle a favorisé l'aménagement de belles plages bordées de cocotiers sur tout le long du littoral. Tout à fait apprécié par les touristes, le Cap Skiring est aujourd'hui incontournable lors d'une visite en Casamance. Cette forme de tourisme (balnéaire) est en un sens la plus pratiquée dans la région. Cependant elle n'est pas la seule.

2. Le tourisme culturel : entre découverte socioculturelle (ethno linguistique) et appréciation de valeurs

Du point de vue culturel, la Casamance constitue un vrai potentiel à promouvoir dans la dynamique de l'émergence du tourisme dans la région en particulier et dans le pays en général. La culture étant une part intégrante des sociétés casamançaises, le tourisme en rapport avec la culture ne peut qu'être un facteur de développement.

Véritable creuset ethnique, la Casamance est une terre parfaitement culturelle avec un meelting-pot remarquable. Outre la diversité ethnique, la région est dotée d'un patrimoine culturel matériel et immatériel riche et varié. La visite des monuments tels

¹⁸ NDIAYE, Adama. *Communication, tourisme et développement durable au Sénégal, op. cit. , p 6.*

que le musée Sangawatt à Diembéring permet de découvrir la richesse du vécu quotidien des ancêtres.

Vécu quotidien et mode de vie sont au rendez-vous d'une visite en Casamance. L'architecture est également un facteur d'attractivité en terre diola avec les cases à étage de Mlomp et les cases à impluvium dans le Banjal particulièrement.

En réalité la région a su, malgré la mondialisation et l'exotisme en milieu touristique, conserver certaines valeurs, coutumes et pratiques des aïeux.

Issues de sociétés en grande partie diola, les cérémonies d'initiations organisées très souvent permettent de comprendre et de distinguer les pratiques d'un même peuple. C'est ainsi que la région présente un calendrier culturel riche en événements :

- Les cérémonies d'initiation en pays diola ou ewang;
- La fête du roi d'Oussouye ou Humebeul;
- Le carnaval de Kafountine;
- Le festival des rizières de Diembéring;
- Le festival de Abéné;
- Les cérémonies de lutte des femmes et des hommes dans le Kassa (Diembéring et Kabrousse);
- Le festival de Ziguinchor appelé Zig-fest
- Les journées culturelles de la commune de Ziguinchor
- Le "Ekonkon" dans les villages de Siganar, Diembéring, Mlomp, Diakène ...

Toutes ces cérémonies font l'objet d'une attraction très dense de touristes en Casamance favorisant ainsi la pratique du tourisme culturel.

3. Le tourisme rural intégré : une particularité casamançaise

L'originalité de ce concept tire ses racines en basse Casamance. En effet l'expérience de cette forme de tourisme retrouve ses origines dans la région à partir d'une idée qui consiste à faire bénéficier les populations locales des recettes du tourisme. Ce principe

part d'une prise de conscience que le professeur Mimoun Hillali nous explique en ces termes:

- *« la population est impliquée dans l'organisation du tourisme;*
- *la population est bénéficiaire financièrement des retombées de ce tourisme grâce au travail qu'elle accomplit;*
- *la prestation touristique est organisée de manière telle qu'elle ne déstabilise pas les équilibres écologiques, économiques, humains et culturels locaux;*
- *le séjour est axé sur la compréhension des réalités locales et l'immersion culturelle »¹⁹*

On comprend dès lors que cette forme de tourisme, née en basse Casamance, consiste à impliquer les autochtones dans l'organisation de l'activité touristique. Toutefois, le but de cette initiative, selon son initiateur Christian Saglio²⁰, est de permettre des « contacts réels entre les invités et les invitants ». Cela consistera à mettre en place des campements touristiques intégrés dans les villages diolas de la basse Casamance, visant à :

- Développer un véritable tourisme de découverte s'appuyant sur un patrimoine naturel et culturel au sens le plus large;
- Combattre, en créant de nouveaux emplois, l'exode rural des jeunes vers les villes et principalement Dakar, la capitale politique et économique;
- Mobiliser les populations diolas concernées en les informant et en les mobilisant.

Outil de lutte contre la pauvreté, le tourisme rural intégré ou tourisme solidaire, était très développé en basse Casamance dans les années 70. Il a permis aujourd'hui la création de plusieurs campements villageois notamment à Kafountine. Cependant force est de constater que le produit (tourisme rural intégré ou tourisme solidaire) rencontre des difficultés depuis l'avènement de la crise politique.

¹⁹ Mimoun Hillali (Hillali, 2007 : 34)

²⁰ Christian Saglio sociologue français (Saglio, 1985 : 29-32)

4. Le tourisme écologique ou écotourisme

Quel environnement plus propice pour développer un tourisme vert? L'abondance et la diversité de la faune et de la flore dans la région a favorisé l'émergence de l'écotourisme. Cette forme de tourisme apparue pratiquement dans les années 70 tout comme le tourisme rural intégré répond à un désir, celui de protéger la nature et de bénéficier aux autochtones. La prise de conscience des populations sur les retombées de cette activité les motive davantage à protéger leur environnement de la déforestation et des dégâts du tourisme de masse.

L'écotourisme est une des formes du tourisme durable qui consiste à faire une découverte de la nature (les écosystèmes, la faune et la flore...) et qui répond à la demande d'un tourisme beaucoup plus responsable.

Cette forme très propice en Casamance a permis l'intégration des populations locales dans le domaine économique. Elle concerne surtout les activités touristiques qui tournent autour des parcs naturels, de la faune et de la flore.

III. ÉVOLUTION DU TOURISME DANS LA RÉGION DE ZIGUINCHOR

« Au XVIII^{ème} le mot tourisme fait son apparition en Angleterre et s'étend rapidement partout dans le monde. Ce concept se concrétise par la formalisation des structures y afférant, à savoir les brochures de vulgarisation des circuits, les moyens de déplacement, l'hébergement et la restauration. C'est ainsi qu'en 1836, Murray signe le premier Red Book, qui est un guide du voyageur. James Cook en 1941, introduit le système de voyage organisé afin d'obtenir des réductions sur le transport ferroviaire, l'hébergement et la restauration. Charles Ritz construit la première chaîne en créant des

établissements dans les différentes stations. C'est ainsi qu'à la fin du XIX^{ème} siècle il dispose d'un réseau de plus de 1200 hôtels.»²¹

Pendant que le tourisme connaît un certain essor en Europe, l'Afrique reste un continent à découvrir. Ce n'est qu'en 1960, l'année dite des indépendances, que les jeunes États commencent à s'activer dans le transfert des structures techno économiques de l'Europe vers l'Afrique.

Au Sénégal, ce n'est que dans les années 70 qu'il y'a eu une véritable prise de conscience de la valorisation des produits touristiques. Il faut mettre à profit les milliers de km des belles côtes sablonneuses. La Société d'Aménagement et de Promotion des Côtes touristiques (SAPCO) au Sénégal est créée. Des pôles de développement du tourisme sont identifiés : Dakar, la Casamance, la Petite Côte et les régions de Saint Louis et Matam, le Sénégal Oriental.

Au milieu de ce remarquable progrès, l'hôtellerie trouve sa place avec des promoteurs qui débarquent et s'investissent dans la construction des structures hôtelières. Ces structures sont d'abord tenues par des étrangers et c'est plus tard que les nationaux s'y intéressent. Cela s'explique par la création d'une école en hôtellerie à Dakar qui forme des cadres en hébergement et restauration. La multiplication de ces écoles et même l'introduction de la formation touristique dans les curricula des universités aussi bien de l'État que du privé se fait remarquer à partir des années 2000.

C'est à partir de l'identification des pôles touristiques que l'activité s'est propagée à travers le pays. Il fallait installer des infrastructures pour commencer à mener les activités.

En Casamance comme dans tous les pôles identifiés, le tourisme était encore jusqu'à une date récente méconnu et cela s'explique par la gestion étrangère des réceptifs d'alors. Les populations étaient beaucoup plus portées sur l'agriculture et la pêche. Le tourisme était encore une activité nouvelle qu'il fallait d'abord connaître, identifier avant de la pratiquer.

²¹ Entretien avec le Pr CHIMOUN sur l'évolution du tourisme dans le monde, UGB 2011.

1. Appréhension du concept « tourisme »

La vie quotidienne des peuples de la Casamance était encore tranquille et paisible avant l'arrivée du tourisme. Ils vivaient de la pêche et de l'agriculture et même de la chasse pour certains villages diolas. La beauté de la région, pour elles, n'était qu'une bénédiction de la nature qu'il fallait contempler alors qu'une nouvelle activité était sur le point de bouleverser leur tranquillité.

L'aménagement des plages et la construction des infrastructures commencent à se faire ressentir dans la région à partir des années 70. La création de la station balnéaire de Cap Skiring en 1972²², a marqué un tournant décisif dans l'avènement du tourisme dans la zone. L'activité commence alors à profiter à la population dans la mesure où elle est recrutée pour de menus travaux. Toujours est-il qu'elle n'est pas encore bien comprise mais du moment qu'elle profite à la population, celle-ci reste réceptive. On parlait en ce moment du tourisme balnéaire qui allait profiter aux populations du littoral c'est-à-dire celles qui habitent au bord de l'océan.

Durant cette même période c'est à dire les années 70, d'autres formes de tourisme apparaissent tel que le tourisme rural intégré baptisé aujourd'hui tourisme solidaire. C'est à partir de ces nouvelles formes que les populations ont réellement commencé à bénéficier des recettes du tourisme. Dès lors elles s'intéressent à l'activité sous ses multiples dimensions. Puisque le tourisme rural consistait à accueillir les touristes dans des campements villageois, à les mettre en contact avec les autochtones et à les faire connaître leurs cultures, alors les retombées ne pouvaient être que bénéfiques du moment que la gestion des campements était sous leur responsabilité.

A cette époque, le tourisme était encore florissant et plus ou moins accepté par les populations. La Casamance était alors l'une des destinations les plus prisées du pays voire de l'Afrique de l'ouest. Les jeunes commencent à bénéficier des formations leur permettant de comprendre le secteur. On assiste alors à la formation dans l'hébergement,

²² Entretien avec **Alfred Kâ**, chef du village de Cap Skiring, le 12 Décembre 2016 à 16h.

la restauration et le guidage. C'est ainsi que cette prise de conscience a été à l'origine aujourd'hui de la création des écoles de formation en tourisme et de l'insertion même de la filière dans le curricula universitaire.

Pendant que les populations se vantaient de l'intérêt de cette activité, les élus locaux eux s'intéressaient à son importance sur l'économie de la région.

2. Contexte économique

Comme toute activité économique, le tourisme est un vecteur de développement. Au Sénégal, il constitue la deuxième source de devise après la pêche. Dans les régions autres que Dakar, il est le plus grand pourvoyeur d'emplois. Une véritable chaîne de valeur qui profite à plusieurs secteurs tels que le transport, l'hébergement et la restauration. Le tourisme aujourd'hui est une grande industrie qui représente environ 6,5% du PIB national. Selon la BCEAO dans sa publication « Balance des paiements et position extérieure globale » du Sénégal en 2014, le tourisme retracé dans le volet « voyages » représente 135,8 milliards de FCFA en 2014 contre 134,2 milliards de FCFA en 2012²³.

En Casamance, comme dans toutes les régions touristiques du pays, le tourisme représente un facteur de développement local, un outil de lutte contre la pauvreté. Au Cap Skiring comme à Abéné et Kafountine, les populations vivent des recettes de l'activité. Il a permis l'amélioration du niveau de vie dans ces localités. En réalité l'industrie du tourisme casamançais constitue une chaîne de valeur qui nourrit l'artisanat, la restauration, le transport, et même le commerce et la pêche. Les chiffres générés par cette activité sont très importants pour l'économie de la région. Du point de vue de la fiscalité, le tourisme fait partie des plus importants rentrées avec des recettes considérables. Il est certes un secteur important de l'économie nationale et même régionale, mais il reste aussi un vecteur de « comportements malsains ». Ce qui constitue une perspective pour aborder ce que l'on peut appeler l'autre facette du tourisme.

²³ Tourisme dans le PSE /Tourisme-et-émergence-au-Sénégal/ consulté le 21 févr. 2017

3. Contexte socioculturel

L'impact du tourisme sur l'environnement naturel et culturel est tellement inévitable que l'on se pose la question de savoir est-il positif ou négatif à fortiori si l'on parle de son contact avec un milieu très perméable aux influences extérieures. L'environnement est très souvent la première composante à subir l'influence du tourisme.

Toutes les sociétés sont soumises à un processus d'évolution et de changement. L'avènement du tourisme dans la région a suscité pas mal d'appréhension surtout du côté des populations d'accueil. Sa perception a évolué au fil des années impliquant ainsi la société. Le tourisme est aujourd'hui perçu et compris comme une industrie, un facteur de développement. Néanmoins il ne suffit pas simplement de comprendre l'activité, il faut prendre en compte son environnement, son champ d'application, il faut connaître le rôle de chaque individu, sa part de responsabilité vis-à-vis du tourisme. Ainsi la participation de la population dans le domaine va au-delà de la perception du concept.

Même si le tourisme est aujourd'hui un levier de développement il n'en demeure pas moins que de véritables bouleversements socioculturels résultent de l'avènement de cette activité. On assiste à une dépravation des mœurs. Tout le monde veut y trouver son compte, peu importe le comportement à adopter. Dans les destinations classées au label de l'exotisme, ces changements de comportement sont toute suite remarqués. Les jeunes sont à la recherche d'une vie meilleure, qui les pousse même à la prostitution. Quand on parle d'impacts on fait forcément allusion à un contact. Ce contact touche en réalité les modes de vie, les valeurs traditionnelles, les comportements etc.

Bien que l'activité soit fluctueuse en terme économique, la réalité est tout autre du point de vue environnemental. Le constat qui se fait est que le tourisme, économiquement est rentable mais « environnementalement » il est désastreux. Les réalités socioculturelles n'étant pas les mêmes entre touriste et accueillant, le contact engendre forcément un changement dans la plus part de l'accueillant.

Pour conclure cette partie nous pouvons dire que le tourisme se présente comme une activité à retombées économiques très importantes. La région de Ziguinchor très propice à l'activité est une destination touristique par essence. Grâce à ses potentialités naturelles, culturelles et historiques, elle a su développé plusieurs formes de tourisme qui de près ou de loin ont bénéficié aux populations locales.

Cette activité, méconnue et incomprise dans les années 70, a fini par intéresser les populations d'accueil, surtout dans son aspect relatif à la monnaie. Toutefois bien qu'on observe une certaine acception de l'activité et une implication des autochtones, force est de constater qu'elle est à l'origine aujourd'hui de certains changements comportementaux surtout dans les milieux où l'exotisme est à la mode.

Le tourisme n'est cependant pas qu'un chapitre de nuisances pour la société il demeure une industrie culturelle, une dynamique économique et un véritable outil de lutte contre la pauvreté. Francesco FRANGIALLI ne disait-il pas que « *là où le tourisme progresse, la pauvreté régresse.* »²⁴

Cependant son aspect transversal fait de lui un secteur difficile à appréhender. Seulement il faut savoir sous quelle dimension la cerner pour une éventuelle rentabilité. Connaître le tourisme ou encore le comprendre seulement ne suffit pas il faut savoir faire la distinction entre son apport économique et son impact socioculturel.

Certes c'est un secteur à assainir, mais il faut surtout assurer sa pérennité. En nette progression dans les années 70, le tourisme en Casamance est aujourd'hui confronté à d'énormes difficultés liées entre autres à son développement et à son image.

²⁴ Francesco FRANGIALLI secrétaire général de l'OMT (1997-2009), cité par Pierre Torrente, in *Tourisme responsable : clé d'entrée du développement territorial durable*, p37.



Figure 1: la danse du Ekonkong à Oussouye

Cette image est une illustration de la diversité culturelle de la Casamance, la danse des guerriers Ékonkong dans le département d'Oussouye. Cette danse fascinante fait partie de la particularité des peuples diolas de la Basse Casamance.



Figure 2: les fromagers géants de Diembéring

La beauté du paysage casamançais est reflétée par les fromagers géants de Diembéring. Cette nature éblouissante n'arrêtera jamais d'attirer les touristes. Ces arbres majestueux revêtent pour la plupart un caractère sacré.



Figure 3: les cases à étage de Mlomp

L'architecture en milieu diola est d'une particularité remarquable. En effet les cases à étage de Mlomp sont un véritable charme pour les visiteurs. Inspiré par l'architecture occidentale, le village de Mlomp est aujourd'hui mondialement connu grâce à ce savoir-faire qui continue d'attirer la curiosité humaine.



La richesse culturelle de la Casamance se manifeste aussi par des symboles comme le Kankourang. Ce masque mythique est sans conteste d'origine mandingue mais aujourd'hui c'est une culture partagée par toute la région.

Figure 4: le Kankourang

La royauté est aussi l'une des facettes de la diversité culturelle de la région. Toutefois cette particularité se retrouve dans le département d'Oussouye. Dans cette localité plusieurs villages sont dirigés par des rois.

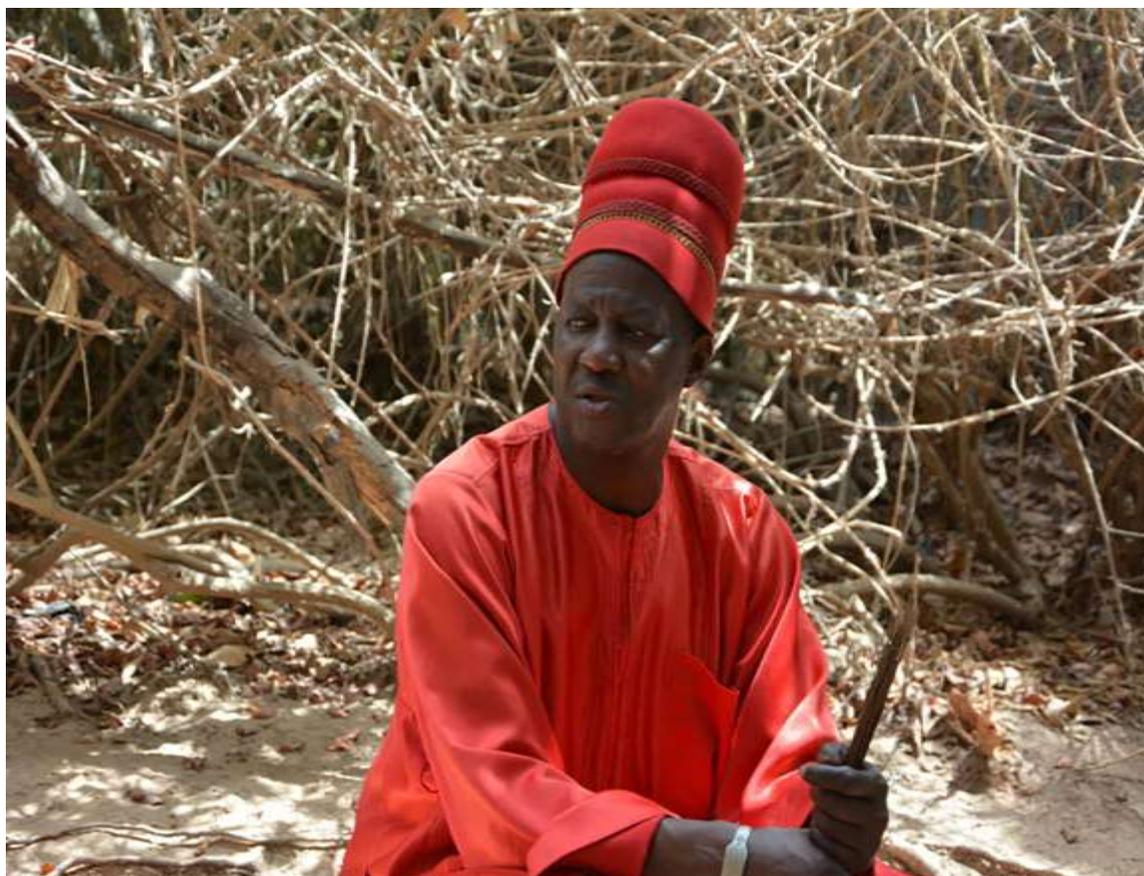


Figure 5: le Roi d'Oussouye

**DEUXIEME PARTIE : LES DIFFICULTES LIEES AU
DEVELOPPEMENT DU TOURISME A ZIGUINCHOR**

I. LES DIFFICULTÉS MAJEURES DU TOURISME A ZIGUINCHOR

Quel secteur économique ne connaît pas de difficultés au Sénégal? En tout cas celui du tourisme est confronté à d'énormes difficultés liées entre autres à son développement, à son image et à son devenir.

Le tourisme constitue un secteur capital pour le développement socioéconomique du Sénégal et représente sa deuxième source de devises après la pêche. Le milieu naturel est l'atout principal des destinations touristiques les plus prisées. Il faut donc maintenir la qualité, l'attractivité des sites, préserver la nature et l'intérêt historique des lieux pour attirer plus de touristes.

Au regard de l'importance du secteur touristique réaffirmé dans le Plan Sénégal Émergent (PSE) et dans le Plan Stratégique de Développement Durable du Tourisme (PSDDT), l'urgence est de relancer les activités touristiques des différents pôles.

La région de Ziguinchor, par ses nombreuses potentialités naturelles et socioculturelles, est une prometteuse zone touristique. Le tourisme constitue dans cette partie sud-ouest du pays un grand levier de développement socioéconomique.

Toutefois, le secteur est confronté à d'énormes difficultés pouvant s'expliquer par la crise casamançaise, le manque d'infrastructure, l'enclavement de la région, bref autant de raisons qui sont à l'origine des problèmes du secteur.

En réalité la destination Casamance malgré ses immenses potentialités se présente aujourd'hui comme un site touristique en pleine crise. Le secteur se trouve dans une situation où ses acteurs s'inquiètent encore de son devenir. Il suscite de nombreuses interrogations quant à sa survie. Jadis il était florissant et participait largement au développement économique de la région. Aujourd'hui il est plongé dans une profonde léthargie. Les causes de sa chute sont en fait nombreuses; outre la crise casamançaise, l'enclavement et le manque d'infrastructures, il y a le caractère saisonnier de la

destination, le manque de professionnalisme, l'amateurisme, la menace de l'érosion côtière sur certains sites, etc.

Cependant dans l'analyse que nous ferons de cette donnée majeure, nous ne parlerons que des problèmes qui semblent plus urgents à régler, ce choix n'est pas fortuit, il est guidé par les enquêtes effectuées sur le terrain et surtout par une appréhension bien claire des problèmes du secteur.

1. La crise casamançaise

Jadis l'une des plus belles et paisibles régions du Sénégal par la densité de son paysage verdoyant et ses cours d'eau mais aussi par sa chaleur humaine, la Casamance a pendant longtemps subi un conflit qui a duré plus de trois décennies. En effet, le 26 Décembre 1982 est née une crise qui a touché tous les secteurs de l'économie de la région. Elle a opposé le Mouvement des Forces Démocratiques de Casamance (MFDC) qui revendiquait l'indépendance de la Casamance à l'État du Sénégal.

Ce conflit séparatiste dans son essence est à l'origine de la crise économique de la région. Il a affecté tous les secteurs de l'économie régionale, de la pêche à l'agriculture en passant notamment par le tourisme. Depuis plus de trente ans, la Casamance souffre d'une mauvaise image auprès des Sénégalais et des étrangers à cause de ce conflit.

Le tourisme, un des secteurs clés de l'économie nationale en général et régionale en particulier, a besoin d'un certain dispositif pour se développer. C'est surtout une question de sécurité dans les zones de destination touristique. Pourtant la Casamance faisait partie des destinations les plus prisées du Sénégal voire de l'Afrique de l'ouest.

1. 1. Le tourisme avant la crise

Les années 70 ont été fructueuses et décisives pour le tourisme en Casamance. Durant cette période, l'industrie du tourisme a connu un tournant important avec des vols charters qui ralliaient la France jusqu'à Ziguinchor ou le Cap Skiring qui fait qu'elle était la troisième région la plus visitée du pays. Le tourisme était à cette époque la principale source de revenus des populations casamançaises. Il représentait en effet une véritable

chaîne de valeur qui bénéficiait à un grand nombre d'entreprises allant du plus petit artisan au plus grand hôtelier de la région.

Les potentialités touristiques de la région ainsi que sa position stratégique ont favorisé l'implantation de grands hôtels mais aussi la création de micro entreprises dans la zone. En effet avant la crise politique, le tourisme se portait bien en Casamance avec des arrivées considérables de touristes. Ces implantations ont été à l'origine de la création d'emplois qui a propulsé l'économie de la région. Les populations y trouvaient leur compte grâce aux activités économiques et sociales favorisées par le tourisme. Durant ces années fastes une grande réduction du taux de chômage était notée à Ziguinchor.

Si le tourisme se présente comme une activité à retombées économiques, il n'en demeure pas moins qu'il cache un caractère social. Le contact des touristes avec les populations locales engendre des projets ou des réalisations essentiellement sociales. La Casamance a donc énormément bénéficié de réalisations de projets sociaux tels que la construction d'écoles, d'hôpitaux et d'autres structures.

Au Sénégal, la dimension touristique s'apprécie souvent par rapport à la diversité et à la richesse culturelles des sites d'accueil. Au-delà des facteurs naturels la culture est un des facteurs d'attractivité les plus pertinents. Or la Casamance reflète avant tout un potentiel culturel assez diversifié, un véritable creuset pluriethnique, un carrefour d'échanges et de rencontres favorisant ainsi l'organisation d'événements culturels très récurrents à l'époque.

Entre Kafountine, Cap Skiring et Abéné, plus de 40 000 touristes étaient à la recherche d'authenticité et fréquentaient ainsi chaque année ces zones du littoral. La clientèle était essentiellement française et était plus ou moins fidélisée.

Pendant longtemps les arrivées de touristes étaient importantes en Casamance jusqu'à l'avènement de la crise politique qui a tout bouleversé. Celle-ci est à l'origine pour l'essentiel de la chute du secteur touristique.

1. 2. Les impacts de la crise sur le tourisme

« *La paix est le seul garant d'une attractivité touristique pérenne.* »²⁵ Si on parle de potentialités naturelles ou culturelles comme facteurs d'attractions touristiques, cela ne signifie pas pour autant que la sécurité ne compte pas. En réalité le tourisme ne peut se développer dans une zone en conflit.

Pendant plus de trois décennies, la région a été le théâtre d'un conflit séparatiste qui a bouleversé toutes les activités de la région, de la pêche à l'artisanat en passant par le tourisme. Tous les secteurs de l'économie ont été profondément touchés par cette crise. L'insécurité qui régnait dans la région a poussé les populations au déplacement. Ce qui a entraîné une désertion de plusieurs acteurs économiques étrangers de la région.

Dans le domaine du tourisme, on constate la fermeture de plusieurs établissements hôteliers dû à la raréfaction des touristes. Face à une situation d'insécurité et de guerres, la destination Casamance a perdu son lustre d'antan. La fermeture de nombreux hôtels et établissements touristiques s'est soldée par la chute de l'économie du tourisme, comme pour dire « plus de touristes, plus d'hôtels ». Cette situation a perduré pendant plusieurs années, laissant ainsi une destination pourtant très attrayante dans un chaos total.

Aujourd'hui bien qu'on constate une certaine stabilité dans la région, le tourisme souffre toujours des séquelles de la crise et tarde à reprendre son envol.

1. 3. L'image du tourisme après la crise

Comment se porte le tourisme en Casamance ? C'est la question qu'on se pose après plus de trente années de crise. Si l'on pouvait assimiler la destination Casamance à une personne on dirait qu'elle somnole encore après une bonne dose de sommeil.

A cette question, la réponse ne peut être positive dans la mesure où le secteur tente toujours de se redresser, mais elle ne peut non plus être négative car des mesures sont en train d'être prises. Pourtant politiquement parlant, il existe une stabilité qui aujourd'hui peut jouer en faveur de la relance du tourisme. Mais encore faut-il savoir

²⁵ NDIAYE, Adama. *Communication, tourisme et développement durable au Sénégal*. Op. cit. , p 72.

comment faire passer le message. Face à ce dilemme, la communication est la solution la plus pratique pour remédier à ce fléau.

A tort ou à raison, la crise est en grande partie à l'origine de la chute du tourisme en Casamance. Toutefois, son image en souffre toujours à cause d'un manque ou encore d'une mauvaise communication.

Dans la logique du marketing touristique, la communication ou les médias sont des supports de promotion. Cette considération se fonde essentiellement sur la nature commerciale du tourisme. Donc manque de communication ou mauvaise communication est forcément synonyme de manque de touristes car l'information est au début, au cœur et à la fin d'un voyage touristique.

Le Sénégal en tant que destination touristique hier privilégié, souffre aujourd'hui d'un déficit de promotion aussi bien au niveau interne qu'au niveau externe. A l'interne, dans les pôles touristiques, le constat est tout autre. A cause de la concurrence les différents sites se lancent dans une guerre de destruction d'image à travers les médias. Ainsi la Casamance qui a souffert pendant longtemps d'un conflit séparatiste, semble être la cible de tous. L'exemple du site internet *senegalaisement.com* en est la parfaite illustration. Ce site continue de publier de fausses informations visant à salir la destination Casamance.

Ce phénomène pèse toujours sur la région perturbant encore le travail qui est en train de se faire sur la question de la stabilité de la zone.

Au niveau externe c'est-à-dire international, l'image de la Casamance a été pendant longtemps salie. Qualifiée de zone de conflit, elle peine encore à laver son image de monstre hideux. En guise d'exemple, le site internet du ministère des affaires étrangères français avait inscrit la Casamance comme « *zone dangereuse* », alors que la France est le principal pays émetteur de touristes au Sénégal.

En tout état de cause, l'image du tourisme en Casamance découle d'une vision très restrictive de la destination. Sans doute cela résulte d'une ignorance profonde de la situation politique de la région ou d'une certaine volonté manifeste de la détruire. Pourtant aucune destination au monde ne peut garantir aux touristes le risque zéro.

Dans tous les cas, force est de constater aujourd'hui que les acteurs du tourisme appuyés par le gouvernement du Sénégal ont abattu un travail d'équipe qui a porté ses fruits car la Casamance, auparavant déclarée zone dangereuse se retrouve comme zone fréquentable. Ce qui à n'en plus douter semble être une véritable aubaine pour tous les acteurs de ce secteur très porteur.

II. UNE RÉGION ENCLAVÉE PAR RAPPORT AU NORD

La question de l'enclavement de la région de la Casamance est toujours d'actualité. Située à 450 km de Dakar la capitale du Sénégal, la Casamance souffre encore des problèmes d'accessibilité. Dans tous les secteurs de l'économie, ce problème se ressent.

Pourtant cette question semblait être réglée par l'arrivée des bateaux Aguéne et Diambogne en renfort de Aline Siteo Diatta. Toutefois, force est de constater que malgré ce renfort, le problème est encore réel dans la mesure où ces navires ne permettent pas de rallier la destination tous les jours même s'il y a eu beaucoup d'avancées.

L'accessibilité facile constitue en effet un grand atout pour une destination touristique. On ne peut parler de tourisme sans parler d'infrastructures. L'enclavement de la Casamance pose des problèmes majeurs dans la perspective du développement du tourisme. Le constat qui se fait aujourd'hui c'est que malgré la mise en place des deux aéroports, celui de Ziguinchor et du Cap Skiring il est difficile d'accéder en temps voulu en Casamance.

L'accès par la voie routière d'autre part est le pire calvaire dont souffrent les populations casamançaises. Le Sénégal étant frontalier avec la Gambie, le passage entre les deux frontières constitue un vrai parcours du combattant. La traversée du fleuve Gambie est en effet d'une telle lenteur que les passagers peuvent passer une journée entière voire deux sur le sol gambien avant de rallier la frontière sénégalaise.

1. Le système d'accessibilité : un atout favorable pour le tourisme

Qui parle de tourisme fait forcément allusion à un déplacement d'un milieu à un autre, or on ne peut parler de déplacement sans parler de moyens de transport. Le lien est d'autant plus fort et direct qu'on ne peut exclure le transport des activités touristiques.

« La mobilité touristique est devenue une certitude qui demande à être prise en compte dans les politiques de transport. Elle doit être pensée dans l'ensemble des mobilités d'un territoire, sachant que la mobilité sur un territoire est l'addition de la mobilité des résidents, de celle des non-résidents – des touristes et des excursionnistes.²⁶ »

« Le touriste d'aujourd'hui est indissolublement lié au transport²⁷ ». Le transport est la clé de tout voyage. Il conditionne et oriente l'activité touristique parce qu'il permet l'accessibilité vers les sites touristiques recherchés. L'enclavement constitue donc un handicap pour le développement du tourisme et principalement pour celui de la région.

Les principaux moyens d'accès à la destination Casamance sont : la route, l'avion et le bateau. Bien qu'il y ait tous ces moyens, il manque tout de même un certain dispositif rationalisé pour y accéder à temps. Selon les acteurs du tourisme de la région, le problème de l'enclavement demeure toujours dans la mesure où il est impossible pour les vols provenant de l'extérieur du pays d'atterrir directement à Ziguinchor ou au Cap Skiring.

- **La voie routière** : l'accès en Casamance par la route est un vrai calvaire pour les passagers. La traversée de la Gambie fait perdre beaucoup de temps aux transporteurs et aux passagers. Et pire encore les deux pays frontaliers étaient souvent en désaccord ce qui poussait parfois à la fermeture de la frontière. Certes il existe une voie de contournement, mais celle-ci est beaucoup plus longue et

²⁶ AXENTE, Mihaela. *Système de transport et tourisme- interaction et évolution, Moyens et infrastructures de transport entre nécessité et plaisir. Mémoire de Master*, Université du Havre. 2006, p 15

²⁷ AXENTE, Mihaela. *Système de transport et tourisme- interaction et évolution, Moyens et infrastructures de transport entre nécessité et plaisir. Op cit, p 5.*

plus couteuse. L'espoir aujourd'hui c'est la construction d'un pont qui facilitera le passage entre les deux frontières. Mais aussi pourquoi finasser la mise place d'un réseau ferroviaire qui passerait par Tambacounda.

- **La voie maritime** : les bateaux Aline Siteo Diatta, Aguéne et Diambogne assurent la navette entre Dakar et Ziguinchor. Le problème avec ces navires c'est qu'ils ne font pas le voyage tous les jours. Ce qui constitue un véritable ralentissement dans la politique de désenclavement de la région. La question de la réservation fait aussi défaut. En effet il est quasiment impossible de voyager en bateau sans avoir au préalable réserver un billet une semaine avant. Et on ne peut faire une réservation via internet. Cette situation est déplorable du moment que les touristes qui veulent venir en Casamance ne peuvent faire une réservation en ligne à partir de leurs pays de provenance.
- **La voie aérienne** : l'avion est sans doute le moyen de transport le plus paisible et le plus rapide pour arriver en Casamance. En 45 minutes de vol vous êtes à Ziguinchor. Seulement toutes les conditions ne sont pas réunies pour permettre aux grandes compagnies d'effectuer un voyage direct et atterrir à Ziguinchor ou au Cap Skiring (longueur et étroitesse de la piste, insécurité, piste non protégée). Les acteurs et les professionnels du tourisme réclament des infrastructures adéquates dans les aéroports pour accueillir les vols venus directement de l'Europe ou d'ailleurs.

2. L'enjeu des infrastructures sur le tourisme en Casamance

Le tourisme c'est aussi et surtout les infrastructures adéquates, qui répondent à certaines normes. Pourtant, même si la Casamance dispose d'atouts non négligeables qui peuvent favoriser le développement du tourisme, il s'avère que la région n'est pas dotée d'infrastructures à la hauteur de ses ambitions. Le secteur reste alors lourdement pénalisé par des problèmes tels que la qualité de l'hébergement, le manque même d'infrastructures routières.

Le tourisme on ne cessera jamais de le dire, ce n'est pas seulement « le soleil et la plage ». C'est aussi la qualité des réceptifs hôteliers. Après plus de trente années de conflit, la question des infrastructures en Casamance mérite bien l'attention des politiques, sachant que le conflit a été à l'origine de la fermeture de plusieurs établissements hôteliers. Cependant il ne suffit pas seulement de s'occuper de la réouverture de ces établissements, il faut aussi veiller à la qualité de ceux encore existants.

*« La guerre détruit. Donc la reconstruction est primordiale dans la région. Nous avons besoin de nouvelles infrastructures pour relancer les activités. Après il faut améliorer la politique d'accueil. »*²⁸ soutient Mr Pascal Ehemba. On comprend dès lors que la relance du tourisme en Casamance ne peut se faire sans la reconstruction des infrastructures. On ne peut réussir à relancer le tourisme sans au préalable restaurer ou construire de nouvelles infrastructures. Fort heureusement le gouvernement du Sénégal dans sa nouvelle politique de relance du tourisme en Casamance, a prévu de faciliter l'investissement. Il a ainsi déclaré un **statut fiscal spécial** pour les entreprises déjà existantes et pour ceux qui voudront s'y installer. Cette décision favorisera sans nul doute l'investissement en Casamance.

En réalité le problème des infrastructures est quasi général au Sénégal. La faiblesse des infrastructures sanitaires adéquates, d'inspections du contrôle d'hygiène, du cordon sécuritaire sans oublier le manque d'équipements dans les syndicats et offices du tourisme sont autant de problèmes que les acteurs du tourisme déplorent toujours.

²⁸ Entretien avec Mr Pascal Ehemba, directeur de l'hôtel Kandiandoumagne, Ziguinchor, le 25 Novembre 2016 à 10heures.

3. La parahôtellerie : un souci pour les hôteliers

La parahôtellerie est une sorte d'hébergement clandestine dans les résidences privées, les motels et auberges non réglementaires. C'est une forme d'hébergement anarchique qui paralyse d'une manière ou d'une autre les hôteliers.

Le secteur para hôtelier gagne de plus en plus de terrain au Sénégal. La présence des résidences, motels, et appartements meublés constituent aujourd'hui un véritable frein au développement de l'hôtellerie au Sénégal. Dans la station balnéaire de Cap skiring ce phénomène est récurrent. La présence des résidences, des maisons d'hôtes ou encore d'auberges non réglementaires constituent une pollution pour l'hôtellerie.

Face à une certaine défaillance de contrôle, des propriétaires de résidences, de maisons meublées en milieu touristique se livrent à des pratiques d'hébergement dans la clandestinité. Le problème est si sérieux que les acteurs du tourisme indexent l'État du Sénégal en l'accusant d'être un mauvais arbitre. Ils s'indignent face à l'insécurité que ces pratiques peuvent engendrer.

En Casamance le secteur touristique souffre énormément de ce fléau. Au Cap Skiring même les populations locales dénoncent ces difficultés et en appellent à la responsabilité des politiques pour veiller sur ces problèmes.

En effet ces pratiques sont très nuisibles au tourisme dans la mesure où des personnes peuvent séjourner dans la localité sans être répertorié. Ce phénomène grandissant, nuisible au tourisme local est dénoncé également à Kafountine et Abéné. C'est en effet le résultat d'une désorganisation du secteur.

III. AUTRES PROBLÈMES LIÉS AU TOURISME À ZIGUINCHOR

Bien que le tourisme à Ziguinchor soit une activité à retombées socioéconomiques fortes et participant de manière très sensible au développement du pays, il est confronté depuis quelques années à des difficultés qui menacent sa pérennité. Ces problèmes sont

liés à de nombreux facteurs. Pourtant certains de ces problèmes résultent d'une négligence de l'État dans sa politique touristique.

1. Le caractère non professionnel des acteurs du tourisme

Le manque de professionnalisme dans le milieu touristique est l'un des multiples maux du secteur. En réalité l'amateurisme des pratiques touristiques crée un désordre dans le secteur. C'est un phénomène général qui se retrouve dans tous les pôles touristiques du pays.

En Casamance les acteurs dénoncent ces pratiques décadentes qui constituent des risques graves pour l'image du tourisme. On ne le dira jamais assez, le secteur souffre du manque de formation de la plupart de ses acteurs locaux. Au Cap Skiring ou encore à Kafountine pratiquement tous les jeunes veulent profiter des activités touristiques. Ils sont soit des guides amateurs soit des arnaqueurs professionnels. De tels comportements sont sûrement liés à la pauvreté et au chômage, notre pays étant pauvre et versant trop dans l'informel dans presque tous les domaines.

L'impuissance des autorités face à ce phénomène peut s'expliquer par le manque de mesures de régulation du secteur. L'informel semble dicter sa loi jusqu'au plus haut niveau de décisions. Alors qu'une réforme de restructuration et de gestion s'impose, il s'avère même que certains opérateurs ne sont pas officiellement répertoriés. Pourtant, ils sont eux-mêmes membres des syndicats d'initiatives et sont censés organiser la profession à la base.

Le manque d'équipements dans les structures de gestion du tourisme ne facilite pas également la lutte contre l'amateurisme. Les inspections du tourisme ne sont pas bien équipées pour faire leur travail et cela explique aussi pour l'essentiel le laisser aller dans le secteur. Cette situation est bien décrite par Adama NDIAYE qui note :

« En réalité le mal du tourisme sénégalais résulte de la léthargie des institutions. Laquelle torpeur donne droit à des pratiques informelles qui finissent par s'ériger en règle, au mépris de l'éthique et de la déontologie touristiques. L'informel ne dérange pas et les autorités

ferment les yeux dans un esprit de tolérance vis-à-vis d'une jeunesse à qui on ne promet rien de tangible. Ces autorités semblent tenaillées entre les impératifs d'une réorganisation de la profession et les tensions produites par une demande sociale qui ne s'apaise que grâce aux vertus de l'impunité. »²⁹

Cette affirmation trouve tout son sens dans la réalité des institutions sénégalaises. Ils ne semblent s'occuper que de leurs propres intérêts au détriment de l'intérêt public.

Le secteur souffre certes d'un manque de professionnalisme mais la non implication des médias dans la sensibilisation face aux méfaits qui menacent l'activité est à résoudre. Cette analyse nous pousse à aborder le second point de notre sous-partie.

2. Impacts d'un déficit de promotion

« Pour faire de la promotion, il faut mettre en place un programme basé sur l'offre et sur les réalités socioculturelles, qui à la fin découle sur des circuits adaptés... »³⁰. Tels sont les propos de Mr Modou Diouf de l'Office du tourisme de Ziguinchor. En effet le coordonnateur de cette institution, lui-même chargé de la promotion de la destination Casamance, affirme qu'il y a un déficit de promotion aussi bien au niveau interne qu'au niveau externe. Toutefois, il se félicite du travail qui a été fait sur la destination Casamance et qui semble être à l'origine de la sortie de « zone rouge ».

La promotion touristique sénégalaise de manière générale est déficitaire aussi bien à l'interne qu'à l'externe. En effet, même avec la création de l'ASPT (l'Agence Sénégalaise de Promotion Touristique) en 2004, l'image de la destination souffre toujours d'un déficit communicationnel. De toute évidence, les enjeux de la communication dans la promotion touristique sénégalaise ne suscitent aucun intérêt de la part des médias. Le

²⁹ NDIAYE Adama. *Communication, tourisme et développement durable au Sénégal*, op. cit. , p 89.

³⁰ Entretien avec Mr Modou Diouf, coordonnateur de l'Office du tourisme de Ziguinchor, mardi 22 Novembre 2016 à 10heures.

domaine n'intéresse presque pas ces derniers et on constate en même temps l'absence de stratégies politiques de la part des autorités et des acteurs.

En outre, le budget de la promotion du tourisme au Sénégal, selon Monsieur Aly Sidy Mbar Sow Directeur des Études et Prospectives³¹ est très faible. Il est de l'ordre de moins de 3 milliards FCFA comparé à celui du Maroc qui est de 22 milliards FCFA. Cela peut expliquer le déficit de promotion du Sénégal face à d'autres destinations. Le budget, toujours selon Mr SOW est très faible par rapport aux ambitions du pays qui veut promouvoir la destination Sénégal.

L'absence criarde des médias dans la sphère touristique porte un grand coup au tourisme et cause un recul de l'activité surtout au niveau interne. En Casamance la situation est beaucoup plus complexe dans la mesure où la zone a été confrontée à un conflit politico-militaire. Aujourd'hui bien que son image se redresse au niveau externe, on constate qu'il y a encore un travail immense à faire.

3. Le renouvellement de l'offre : une nécessité pour la survie de la destination

Même si la Casamance est une terre de tourisme par essence grâce à ses potentialités naturelles, socioculturelles et historiques il n'en demeure pas moins que son agenda culturel reste désuet parce que trop informel.

Le renouvellement de l'offre peut être très favorable à la destination. En réalité les facteurs d'attractivité tels que la culture et l'événementiel méritent d'être revus. Les acteurs déplorent un calendrier ancien et suggère un renouvellement de l'attractivité.

Le développement du tourisme repose aussi sur de nombreux aspects tels que la promotion, les infrastructures, le professionnalisme etc. L'offre quant à elle constitue la garantie pour un tourisme durable.

En effet la qualité du tourisme dépend de la qualité de l'offre. L'attractivité touristique doit s'appuyer sur une offre culturelle variée. Les acteurs doivent s'engager

³¹ Entretien avec Monsieur Aly Sidy Mbar Sow, Directeur des Études et Prospectives de L'Agence Sénégalaise de Promotion Touristique, mercredi 13 Juillet 2016 à 9heures.

dans une recherche d'innovation et de créativité permanentes afin de valoriser l'offre touristique de la destination.

Si l'on en croit les témoignages de certains professionnels du secteur³², l'offre de la destination n'est pas renouvelée. Il n'y a presque rien de nouveau à découvrir si ce n'est les mêmes sites, les mêmes événements. La monotonie est sans doute un ennemi du tourisme car elle menace surtout son avenir.

Il est donc temps pour les acteurs du tourisme en collaboration avec ceux de la culture, de revoir le calendrier événementiel de la région mais aussi et surtout d'innover en matière d'organisation. Le renouvellement de l'offre, sans doute important permettra à la destination de promouvoir certains événements dans le cadre du tourisme.

En guise de conclusion partielle nous pouvons dire que le tourisme est sans doute le secteur le plus porteur de développement en Casamance. Dans les localités comme le Cap skiring, Kafountine et Abéné, il est la principale source de revenus des populations locales. Cependant, il est aujourd'hui confronté à des difficultés qui menacent sa pérennité. Jadis il était florissant, aujourd'hui il inquiète et suscite beaucoup d'interrogations quant à son avenir.

Cette situation s'explique par le conflit séparatiste qui a opposé le Mouvement des Forces Démocratiques de Casamance à l'État du Sénégal. Une crise qui a laissé derrière elle un sentiment d'insécurité et a plongé la destination dans une profonde léthargie. Ce conflit est certainement à l'origine de la chute du tourisme, cependant il n'est pas la seule explication de la situation du tourisme sur la terre de Aline Sitoe Diatta comme on l'habitude de le dire.

Terre d'accueil et de culture, la Casamance est certes une destination touristique par essence, mais elle peine à retrouver sa voie dans ce domaine car son image n'est pas bien représentée. En plus de ce déficit promotionnel, la destination souffre d'un manque d'infrastructures et un problème d'accessibilité.

³² Entretien avec Modou Diouf coordonnateur de l'Office du tourisme op cit.

Face à toutes ces difficultés qui gangrènent le tourisme casamançais, le gouvernement du Sénégal dans le cadre du Plan Sénégal Émergent, a prévu de faire de la destination Casamance un des pôles majeurs de cette nouvelle politique touristique. Il a ainsi décidé d'accorder un **statut fiscal spécial** pour la destination pendant une décennie.

Cette prise de conscience a donné naissance à une nouvelle politique de relance des activités touristiques dans la région naturelle de la Casamance. Politique qui consiste à favoriser l'investissement tout en essayant de résoudre les maux du secteur. Cette question concerne la troisième et dernière partie de notre travail de recherche.

**TROISIÈME PARTIE : LES PERSPECTIVES D'UN
STATUT FISCAL SPÉCIAL SUR LE TOURISME A
ZIGUINCHOR**

I. LE TOURISME DANS LE PLAN SÉNÉGAL ÉMERGENT

Le développement fulgurant du tourisme au niveau mondial n'est plus à prouver. En effet les recettes parlent d'elles-mêmes. Économiquement parlant, il représente d'importants enjeux et constitue un puissant levier de développement dans les pays de destinations. En terme d'emplois les estimations de l'OMT révèlent que 231 millions de personnes travaillent en relation avec le secteur. Il participe à hauteur de 12% du PNB mondial. Au fil des années, le tourisme international a connu un essor considérable dans sa forme de diversification au point de devenir l'un des secteurs les plus rapides en matière de croissance économique. Aujourd'hui, il se voit classer comme l'une des principales sources de revenus dans de nombreux pays en voie de développement.

Le continent africain encore très en retard par rapport à l'essor du tourisme mondial, tente tout de même d'améliorer les conditions politiques et stratégiques de développement de son tourisme. Bien que considérable, le progrès du tourisme africain est encore minime par rapport aux atouts du continent. Les arrivées de touristes sont relativement faibles comparées à celles du tourisme international. Sur les 980 millions³³ de touristes internationaux enregistrés en 2011 l'Afrique ne détenait que les 50 millions de touristes.

Cependant, les observateurs sont optimistes quant au progrès du continent. Taleb RIFAI Secrétaire Général de l'OMT³⁴ a déclaré que le tourisme en Afrique durant ces dix dernières années a enregistré le plus grand progrès³⁵.

En termes d'emplois, le secteur enregistre environ 7,7 millions de personnes selon l'OMT. Dans cette progression quelque peu remarquable, le Sénégal est classé dans le top 10 des pays les plus fréquentés de l'Afrique de l'Ouest.

Au Sénégal, le tourisme représente le deuxième secteur le plus performant de l'économie nationale derrière la pêche. Il constitue un puissant levier de développement du pays. Dans les zones de destination il est un grand générateur de devises et participe

³³ <http://.unwto.org/fr/content/pourquoi-le-tourisme> consulté le 08 Novembre 2016.

³⁴ OMT (Organisation Mondiale du Tourisme)

³⁵ Taleb RIFAI Secrétaire général de l'OMT 10^{ème} édition de la journée du tourisme.

au développement local. Cependant, depuis plusieurs années il est confronté à des problèmes liés à son image et à sa durabilité. Aujourd'hui, les politiques tentent tant bien que mal de redynamiser voire de dépasser ses performances d'autrefois. Le Sénégal, dans sa nouvelle politique de relance du tourisme, entend redéfinir la position du secteur dans l'économie du pays. Pour ce faire, notre pays a défini 5 pôles majeurs d'attraction pour un développement intégral. Parmi ceux-ci, la destination Casamance figure en bonne place.

La Casamance compte tenu de ses potentialités naturelles, socioculturelles et de sa position géostratégique est appelée à être une zone touristique d'intérêt national prioritaire. Cette nouvelle politique touristique est affirmée dans le cadre du Plan Sénégal Émergent (PSE).

1. La vision du Plan Sénégal Émergent

La vision du PSE de manière générale est de promouvoir un Sénégal émergent en 2035 avec une société solidaire dans un État de droit à partir de trois piliers stratégiques :

- Transformation structurelle de l'économie et croissance
- Capital humain, protection sociale et développement durable
- Gouvernance, institutions, paix et sécurité³⁶.

Le gouvernement du Sénégal dans le cadre de cette politique prône le développement des secteurs clés de l'économie à savoir l'agriculture, le tourisme et la pêche.

La marge d'évolution du tourisme, ses potentialités dans l'économie du pays ne sont plus à prouver. Le secteur est d'une importance capitale dans la perspective du Plan Sénégal Émergent. En effet, l'État a compris que le développement du pays ne peut se faire sans le tourisme dans la mesure où le pays regorge d'énormes potentialités.

Comparé à d'autres pays le Sénégal se présente comme une destination aux coûts élevés avec la cherté des billets d'avions à destination de la capitale et des coûts élevés

³⁶ *Mbaye, El Hadji Malick. Directeur des études et de la planification du MTTA, Le tourisme dans le PSE. Jica, 2014*

des prestations. Cette situation entrave en réalité sa compétitivité. Or, le tourisme un secteur stratégique de l'économie nationale (deuxième source de devises derrière la pêche), confronté à d'énormes difficultés. Cependant il est au cœur de cette nouvelle politique. Il est question en effet de faire du secteur un véritable levier de développement économique et social en le réorganisant dans les 5 pôles majeurs déjà identifiés. Ces pôles touristiques majeurs sont : la Casamance naturelle, le Sine Saloum, Dakar et la Petite Côte, les régions de Saint Louis et Matam, le Sénégal oriental.

Les ambitions du PSE dans le domaine du tourisme sont :

- Placer le Sénégal dans le top 5 des pays touristiques en Afrique, en triplant le nombre de touristes : 3 millions en 2023;
- Utiliser le tourisme comme vecteur de développement social et territorial, via la promotion et la création de micro-entreprises touristiques;
- Devenir le premier hub aérien de la région avec un trafic passant de deux millions de passagers par an à 5 millions³⁷.

L'état actuel du tourisme casamançais suscite beaucoup d'interrogations quant à son avenir. Depuis l'avènement de la crise les problèmes ne cessent de se succéder, bloquant ainsi le développement du secteur. Aujourd'hui le gouvernement du Sénégal assume la question avec plus d'intelligence. L'idée est de promouvoir l'investissement dans la région naturelle de la Casamance.

2. Le tourisme casamançais dans le PSE

Compte tenu de sa richesse en termes d'atouts touristiques, la Casamance fait l'objet d'une attention toute particulière de la part du gouvernement sénégalais. En plus de la loi sur le statut fiscal spécial, des mesures d'accompagnements ont été prises pour aider la destination à retrouver ou à dépasser son lustre d'antan. La particularité du tourisme casamançais est que malgré la crise qui a bouleversé la destination pendant plus de trois décennies, les résultats du secteur restent tout de même appréciables.

³⁷ **Institut Supérieur de développement.** *Plan stratégique de développement durable du tourisme au Sénégal 2014-2018 version provisoire.* Ministère du tourisme et des transports aériens, Décembre 2013.

Dans cette dynamique de restauration du tourisme sénégalais en général, la destination Casamance occupe une place de choix.

Cette prise de conscience se manifeste aujourd'hui par une volonté de placer le tourisme casamançais dans une dynamique compétitive par rapport aux autres pôles touristiques du pays. Les mesures d'accompagnement du projet reposent sur trois principaux axes:

- **Reprofilage de l'offre touristique et une meilleure professionnalisation des acteurs touristiques et institutionnels;**
- **Meilleure promotion de la destination Casamance;**
- **Développement du tourisme intégré durable³⁸.**

En effet ces objectifs du plan stratégique de développement du tourisme de la Casamance répondent aux difficultés que rencontre la destination. Ces axes sont déterminés sans doute à partir d'une décente sur le terrain.

Le premier axe consiste à redynamiser l'offre à partir d'aménagements de structures d'hébergements adéquates. Il est aussi question de renforcer les structures de gouvernance dynamiques et de promouvoir la professionnalisation des acteurs du secteur.

Le deuxième axe quant à lui repose sur une meilleure promotion de la destination, tant au plan interne qu'externe. Toutefois il repose spécialement sur la promotion du tourisme intérieur.

Enfin le troisième et dernier axe propose le développement du tourisme rural intégré à partir d'une mise à niveau des campements villageois et une valorisation du patrimoine local.

³⁸ **Institut Supérieur de développement.** *Plan stratégique de développement durable du tourisme au Sénégal 2014-2018 version provisoire.* Ministère du tourisme et des transports aériens, Décembre 2013.

Ces mesures d'accompagnement sont en réalité le suivi de la loi sur le statut fiscal spécial de la destination Casamance.

Cette décision du gouvernement d'attribuer un **statut fiscal spécial** à la Casamance naturelle repose sur des raisons bien fondées que nous développerons dans notre point suivant.

3. Les raisons de l'exonération fiscale (statut fiscal spécial)

«Touristiquement» parlant, la Casamance est une destination à promouvoir dans la perspective d'un développement touristique durable. En effet la région naturelle présente des avantages très favorables pour un tourisme dynamique et durable. Or dans la politique du PSE, le gouvernement préconise la promotion du tourisme de découverte, de l'écotourisme, du tourisme d'affaire et du tourisme culturel. Dès lors on se pose la question de savoir quelle est la destination la plus adéquate pour promouvoir ces formes? La réponse est aussi simple, du point de vue socioculturel, la Casamance est d'une richesse incommensurable.

D'autre part, la région a traversé pendant plus de trois décennies une crise politico-militaire qui a laissé des séquelles jusqu'aujourd'hui présentes. Le tourisme comme toutes les activités économiques de la région, continue de subir les répercussions de ce conflit. Le sentiment d'insécurité est encore un souci majeur pour le secteur, quoique cette question semble aujourd'hui être résolue. Cette situation défavorise en effet la compétitivité des entreprises qui sont installées dans la zone. C'est ainsi que cette même situation porte un coup négatif sur l'image de la destination. L'exemple patent de cette mauvaise image est celui du ministère français des affaires étrangères, qui il n'y a pas longtemps, déconseillait ses citoyens de se rendre en Casamance sous prétexte que la zone était dangereuse.

L'une des raisons de ce **statut fiscal spécial** est la prise de conscience d'un certain principe d'égalitarisme³⁹ des parties du territoire se trouvant dans des situations différentes. Ce que l'on peut comprendre relativement à cette raison c'est que la Casamance, après plus de 30 ans de conflit accuse forcément un retard économique et social par rapport aux autres régions du pays. Ainsi l'idée est d'accompagner la région dans un processus de développement local d'abord, et national en suite.

Toutes ces raisons objectivement valables, poussent le gouvernement du Sénégal à entreprendre des mesures visant à promouvoir l'investissement dans le secteur du tourisme dans la région naturelle de la Casamance. Il est évident que cette crise doit être un prétexte suffisant pour renforcer l'investissement public ou privé. A cet effet, il convient d'accorder aux entreprises touristiques déjà existantes ou désireuses de s'y installer, un **statut fiscal spécial**⁴⁰.

II. LES PERSPECTIVES D'UN STATUT FISCAL SPÉCIAL

Le **statut fiscal spécial** accordé aux entreprises œuvrant sur le plan touristique, sur place ou désirant s'installer en Casamance, est la traduction au plan opérationnel d'une volonté de redynamisation du tourisme dans la région naturelle de la Casamance. Il est question d'une loi votée à l'assemblée nationale qui consiste à lever plusieurs impôts sur les activités d'hébergement touristique en vue d'une pérennisation ou d'une incitation à l'investissement dans le secteur. Cependant, cette loi repose sur un décret d'application bien établi qui fixe des conditions d'éligibilité.

La loi s'applique sur toute la région naturelle de la Casamance, mais les limites de notre thématique nous obligent à étudier ses impacts sur Ziguinchor, sachant que nos recherches ont tourné explicitement autour de cette région.

³⁹ Exposé des motifs de la loi sur le statut fiscal spécial en Casamance, Direction générale des impôts et domaines, Dakar le 15 juin 2016.

⁴⁰ Loi n°2015-13 portant statut fiscal spécial des entreprises touristiques installées dans le pôle touristique de la Casamance.

1. La loi sur le statut fiscal spécial

La loi n°2015-13 du 23 Juin 2015, attribut un **statut fiscal spécial** aux entreprises touristiques de la région naturelle de la Casamance impliquant Ziguinchor, Kolda et Sédhiou. Elle concerne les futures entreprises mais aussi celles déjà sur place. Les investisseurs peuvent être des nationaux ou des étrangers détenant partiellement ou entièrement le capital de l'entreprise. La validité de cette loi est de 10 ans.

Cependant ce statut est éligible, non à toutes les entreprises présentes, mais à celles en règle c'est-à-dire agréés, installées dans l'une des régions précédemment citées.

En outre, l'entreprise doit réaliser au minimum un pourcentage de son chiffre d'affaire sur les activités touristiques au profit de non-résidents au Sénégal. Dès lors il convient de préciser que le décret d'application stipulera l'agrément au **statut fiscal spécial**.

La loi prévoit une exonération de plusieurs impôts⁴¹. Il s'agit en effet de l'IRVM, de la CFCE, des DET, de la PAT, de la CFPB, de la CFPNB, de l'IMF, de l'IS/IR, de la TVA et de la TAF. En revanche, seuls les retenus sur les salaires des employés seront versés au trésor public. Les autres avantages consistent à faciliter les transferts d'argent des entreprises elles-mêmes, des employés, des collaborateurs, ou des bailleurs de fonds nécessaires à la réalisation de l'investissement. Il suffit d'ajouter qu'il y a des garanties sécuritaires en cas d'adoption d'une nouvelle loi.

Concernant la franchise douanière : le matériel, dont l'importation est nécessaire pour la réalisation du projet est admis en franchise des droits et taxes d'entrée à l'exception des prélèvements communautaires de l'UEMOA et de la CEDEAO ou tout autre prélèvement en tenant lieu. Par matériel comprenons les matériaux, les équipements, les fournitures et tout autre bien. Toutefois la franchise douanière exclue le carburant, les pièces détachées, les produits lubrifiants et fournitures de bureau. En outre, les conditions d'octroi sont définies dans le décret d'application.

⁴¹ Loi n°2015-13 portant statut fiscal spécial des entreprises touristiques installées dans le pôle touristique de la Casamance.

Comme toute loi prévoit forcément des sanctions, celle-ci n'est pas en reste. Elle prévoit effectivement des sanctions en cas de violation des obligations prévues. Il s'agit du retrait ou de la suspension de l'agrément qui sera précisé par le décret d'application de la loi. Le dernier article de la loi stipule que hormis la fraude fiscale ou douanière, les différends entre personnes physiques ou morales et la République du Sénégal relatifs à l'application de la présente loi sont réglés conformément à la procédure prévue par l'Acte uniforme de l'OHADA relatif au droit de l'arbitrage⁴². Cette loi sera exécutée comme loi de l'État.

2. Le décret d'application de la loi

La loi sur le **statut fiscal spécial** repose, comme toute loi, sur un décret d'application bien déterminé.

- Le décret d'application de cette présente loi accorde aux entreprises d'hébergement touristiques installées dans l'une des trois régions administratives de la Casamance, agréées par l'autorité compétente et qui réalisent au moins 20% de leurs chiffres d'affaires sur les activités touristiques au profit de non-résidents au Sénégal. Pour les futures entreprises, il faut présenter un potentiel de réalisation du chiffre d'affaire au même pourcentage et aux bénéficiaires mentionnés ci-dessus.
- Est considérée comme établissement d'hébergement touristique, toute entreprise commerciale qui offre à une clientèle principalement touristique l'hébergement, la restauration, et/ou l'organisation de loisirs, agréés. Ce sont les hôtels, les motels, les villages de vacances, les auberges, les campements villageois, les résidences hôtelières et les appartements meublés.
- Le **statut fiscal spécial** est accordé par arrêté du ministre chargé des finances après avis d'un comité d'agrément prévu dans un des articles du décret. Le dossier d'agrément doit être composé des pièces suivantes :

⁴² Loi n°2015-13 du 03 Juillet 2015 portant statut fiscal spécial des entreprises touristiques installées dans le pôle touristique de la Casamance

- une demande adressée au Ministre chargé des Finances comportant la nature détaillée de l'activité et le ou les lieux d'implantation ;
- une lettre d'agrément au statut d'établissement d'hébergement touristique délivrée par le Ministre chargé du Tourisme ou tout autre document en tenant lieu ;
- une attestation d'immatriculation au numéro d'identification nationale des entreprises et associations (NINEA) ;
- une fiche technique et financière en dix (10) exemplaires faisant ressortir ;
 - la nature des services proposés ;
 - la capacité d'accueil ;
 - le nombre d'emplois prévus ;
 - le chiffre d'affaires prévisionnel ;
 - la part du chiffre d'affaires réalisé avec les non-résidents ;
 - la liste des matériels, matériaux, équipements, travaux et services destinés à l'investissement ;
 - les devis et plans architecturaux des travaux envisagés, pour les projets comportant des constructions et notamment :
 - ✓ un plan de situation ;
 - ✓ un plan de masse ;
 - ✓ des vues en plan, façade et coupe des différents modules.

Pour les entreprises en activité, en sus des pièces mentionnées ci-dessus, il est requis la présentation :

- ✓ des états financiers du dernier exercice comptable ;

- ✓ d'un quitus fiscal datant de moins de trois mois ;
- ✓ d'un engagement du requérant à réserver exclusivement l'utilisation des biens et services bénéficiant des avantages fiscaux et douaniers accordés à l'outil d'exploitation installé dans les circonscriptions administratives des régions de Ziguinchor, Kolda et Sédhiou.

Toutefois, pour les entreprises nouvelles, le requérant doit souscrire, pour la durée de validité de l'agrément au statut l'engagement de s'installer dans les 3 régions.

Pour prétendre bénéficier au **statut fiscal spécial**, il faut comme le stipule le décret fournir des dossiers bien déterminés, qui seront minutieusement étudiés par le comité d'agrément cité dans le document. La composition et la mission du comité d'agrément sont relatées dans le décret d'application.

Il convient aussi de rappeler qu'il y'a aussi des conditions à remplir dans le domaine de la douane et la fiscalité⁴³.

Toutefois nous ne pouvons présenter tous les articles du décret d'application. Ce que nous essayons de montrer c'est que pour bénéficier du **statut fiscal spécial**, il faut remplir certaines conditions, conditions soigneusement étudiées par les ministères concernés à savoir : le ministère du tourisme et des transports aériens et le ministère en charge des finances.

3. Les enjeux de la loi sur le tourisme à Ziguinchor

Les enjeux de la loi sur le **statut fiscal spécial** se présentent comme ce que l'on peut gagner ou perdre dans l'application de la loi. Certes l'état actuel du tourisme à Ziguinchor n'emballe pas les acteurs mais les décisions et tentatives de redynamisation du secteur suscitent pour eux un grand espoir. Le gouvernement du Sénégal entend dans sa décision d'accorder un **statut fiscal spécial** aux entreprises touristiques de la région naturelle de la Casamance, accompagner les acteurs et professionnels du tourisme dans la

⁴³ Décret portant application de la loi n°2015-13 du 03 Juillet 2015 portant statut fiscal spécial des entreprises touristiques installées dans le pôle touristique de la Casamance.

perspective d'un développement du secteur. Or, le développement du tourisme suppose un développement socioéconomique.

Pour certains acteurs et professionnels du tourisme cette décision du gouvernement sera favorable au secteur. Elle permettra aux entreprises:

- Bénéficiaires présents : de réinvestir dans le domaine, de recruter une main d'œuvre forte, de baisser les prix;
- Bénéficiaires désirant s'installer : d'investir durablement dans la région et de participer ainsi au développement du secteur en terme de qualité du produit;

En effet pour la plupart des acteurs et professionnels du tourisme, la mesure du Président de la République est un grand pas dans la perspective du développement du tourisme dans la région. C'est un encouragement dans l'investissement touristique. Elle peut beaucoup aider au décollage économique de la région en ce sens que les entreprises existantes demeureront et continueront à exercer sans beaucoup d'entraves surtout administrative. La loi permettra également de booster l'économie régionale à partir des nouveaux investissements. Cela permettra la création d'emplois et réduira ainsi le taux de chômage et la pauvreté. La qualité de l'offre sera aussi améliorée par les investissements.

En outre, pour d'autres acteurs même si l'investissement est jugé nécessaire dans la région surtout après des années de conflit, l'urgence n'est pas à ce niveau. En effet les problèmes majeurs du secteur parlent d'eux-mêmes. La destination Casamance a besoin d'une visibilité interne et externe. La promotion reste le premier point sur lequel repose le développement du tourisme à Ziguinchor en particulier et au Sénégal en général. Bien qu'il y ait une amélioration sur l'image de la destination, il faut aussi et surtout désenclaver la région. En revanche, avoir des arrivées considérables de touristes, et continuer à payer les impôts semble économiquement plus rentable. Les caisses de l'État doivent se « nourrir » pour aider les autres secteurs. A quoi bon exonérer s'il n'y a pas de touristes? Toute la question est là. En plus de cela, cette loi ne bénéficiera pas tous les hôteliers compte tenu des conditions à remplir.

La réalité sur l'état actuel du tourisme dans la région naturelle de la Casamance se résume à plusieurs questions. Outre l'enclavement et le manque d'organisation, la crise

politico-militaire est en grande partie responsable de la chute du secteur. Pour une destination qui a souffert pendant plus de 30 ans d'une guerre et qui semble aujourd'hui stable, la promotion doit être la première entreprise pour une relance des activités touristiques. Néanmoins la question des infrastructures n'est pas négligeable. La fermeture de plusieurs hôtels tels que l'hôtel Hibiscus au Cap Skiring, le Karone à Kafountine et le Kalissaye à Abéné constitue un véritable handicap pour la redynamisation du tourisme en Casamance. Toutefois la promotion de l'investissement semble être un vrai coup de pouce pour le secteur. Mais la réalité sur cette promotion est loin d'être l'aubaine espérée pour la région car elle relève encore d'une « politique ». Cette situation en réalité ne profite à personne. L'État, en organisant le secteur pourrait davantage recouvrer ses taxes et améliorer les investissements de base.

4. Les impacts du statut fiscal spécial sur le tourisme

Toute « entreprise » a forcément des impacts sur son champ d'application. Par entreprise comprenons une action qu'on met en exécution sur un milieu donné. La loi sur ce statut spécial est une tentative de redynamisation du secteur touristique de la région naturelle de la Casamance. Connaissant les difficultés que traverse la région, le gouvernement du Sénégal, par cette loi, tente de mener une action de développement de l'activité touristique. Tentative qui mènera probablement à des impacts positifs ou négatifs.

En effet, économiquement parlant, l'impact d'une action peut se définir comme « *l'ensemble des effets sur les bénéficiaires d'une action de développement qui sont strictement attribuables à cette action.* »⁴⁴ Or nous savons que le tourisme est un levier de développement économique et que la loi, dans ce sens, est une action de développement. Le tourisme étant le bénéficiaire de cette action de développement. Ainsi nous pouvons définir les impacts de la loi sur le tourisme comme « l'ensemble des

⁴⁴ <http://www.afd.fr/home/recherche/evaluation-capitalisation/Evaluation-impacts/concept-definition>
consulté le 22 février 2017 à 9h

effets » du **statut fiscal spécial** sur le tourisme. Cependant, ces impacts, positifs ou négatifs, constitueront le résultat de l'action de développement.

Ces impacts sont mesurés à partir d'informations recueillies sur des enquêtes de terrain concernant deux domaines la fiscalité et le tourisme.

La fiscalité se définit comme :

« L'ensemble des règles, lois et mesures qui régissent le domaine fiscal d'un pays. Définie autrement, la fiscalité se résume aux pratiques utilisées par un État ou une collectivité pour percevoir des impôts et autres prélèvements obligatoires. La fiscalité joue un rôle déterminant dans l'économie d'un pays. Elle participe en effet au financement des besoins de ce dernier et est à l'origine des dépenses publiques (travaux autoroutiers, constructions de bâtiments publics, etc.). »⁴⁵

On peut donc considérer que la fiscalité est dans cette situation l'élément d'intervention en faveur du tourisme. Or elle-même (la fiscalité), dans sa finalité traditionnelle, est le pourvoyeur en ressources des caisses de l'état. En 2015 les recettes fiscales de l'État s'élevées à 1032 Milliards de FCFA⁴⁶. Ce qui prouve l'importance de ce secteur dans le développement économique du pays.

Pourtant, si l'on se réfère à l'article 8 de la loi qui prévoit une exonération de plusieurs impôts, on comprend que le tourisme est une filière qui contribue en grande part dans la fiscalité. Donc cette loi impactera sur les deux domaines :

- Dans le domaine du tourisme, la loi apportera une certaine décharge au niveau du paiement des impôts des entreprises bénéficiaires. Il est question en fait d'une exonération de plusieurs impôts. Il s'agit de la Taxe sur la Valeur Ajoutée(TVA), de l'Impôt Minimum Forfaitaire (IMF), de la Taxe sur les

⁴⁵ http://investinsenegal.com/IMG/pdf/les_impots_directs_au_senegal.pdf consulté le 20/02/2017 consulté le 06/03/2017

⁴⁶ <https://www.business221.com/2016/02/16/senegal-les-recettes-fiscales-pour-lannee-2015-evaluees-a-1032-milliards-de-f-cfa/> consulté le 06/03/2017

Activités Financières (TAF), de la Patente (PAT), de la Contribution Foncière des Propriétés Bâties (CFPB), de la Contribution Forfaitaire à la Charge des Employeurs (CFCE), des Droits d'Enregistrement des Timbres (DET), de la Contribution Foncière des Propriétés Non Bâties (CFPNB), de l' Impôt sur les Sociétés/ Impôt sur le Revenu (IS/IR), de l' Impôt sur le Revenu des Valeurs Mobilières (IRVM). Ainsi les acteurs bénéficiaires pourront réinvestir et permettre la création de nouveaux emplois.

- Dans le domaine de la fiscalité, la loi entrainera une baisse drastique des recettes des caisses de l'État. Les recettes du tourisme étant plus considérables que celles des autres secteurs. Cela risque de produire des conséquences néfastes pour l'économie nationale. Or si l'on se focalise sur la définition de la fiscalité, on comprendra que la caisse de l'État connaîtra une baisse de recettes surtout d'un secteur très contributeur. Pourtant ces recettes contribuent au développement économique du pays de manière générale.

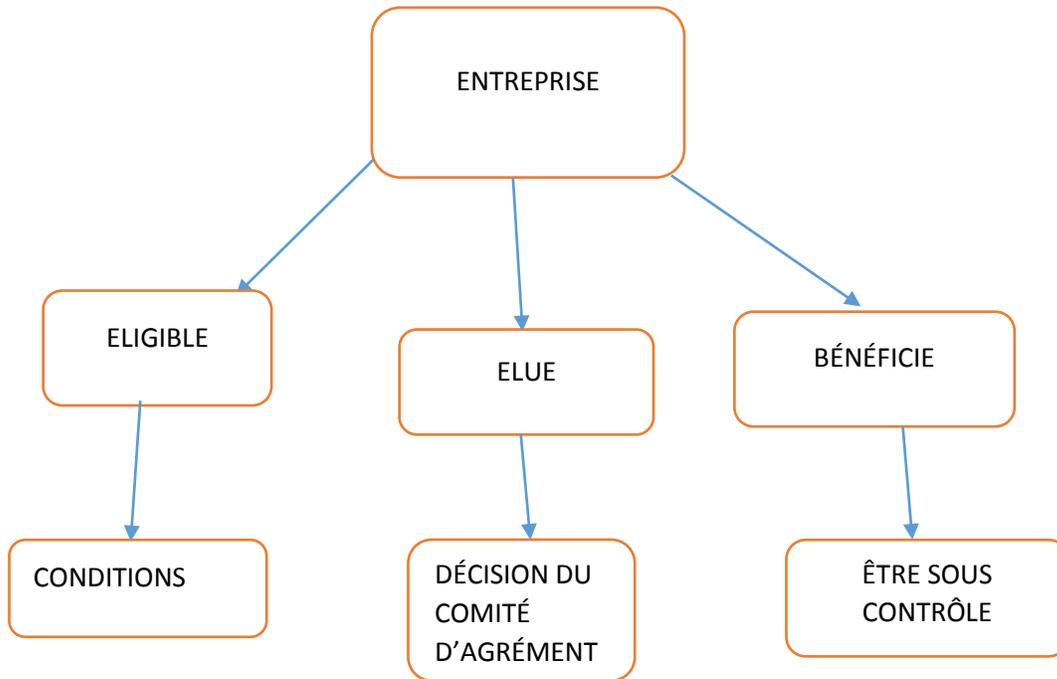
Dès lors, cette loi appliquée au tourisme permettra peut-être au secteur touristique de la région de connaître un développement dans la mesure où les impôts seront exonérés. Cependant, la loi impactera négativement sur les caisses de l'État, lesquelles caisses devront contribuer au développement économique de la région.

Cette analyse semble paradoxale du fait que les deux secteurs concernés sont porteurs de croissance pour l'économie de la région. Mais un réel impact ne se ferait sentir si et seulement si, il y a vraiment exonération et investissement.

Le **statut fiscal spécial** se présenterait plus bénéfique pour le tourisme s'il était accordé aux acteurs de façon unanime⁴⁷. Mais il faut d'abord être « éligible » c'est-à-dire remplir des conditions, ensuite être « élu » par un comité, et enfin « bénéficiaire » des avantages de la loi tout en faisant l'objet d'un contrôle.

⁴⁷ Entretien avec Christian JACQUOT PDG de l'hôtel la paillote Cap Skiring le 12/12/2016 à 10h

A travers ce schéma, que nous avons élaboré, nous tenterons de matérialiser de façon simplifiée ces étapes :



Commentaires :

Ce schéma est un essai d'illustration des procédures à suivre pour prétendre bénéficier du **statut fiscal spécial**. D'après le décret d'application, il y a des conditions à remplir au préalable pour prétendre bénéficier de cette loi. Les conditions supposent une certaine régularité de l'entreprise.

Ainsi, l'entreprise doit d'abord postuler en remplissant toutes les conditions, précisées dans le décret d'application; et cela sans exception.

Ensuite elle est élue à partir d'un vote des membres du comité d'agrément. A l'issue de ce vote, l'entreprise pourra enfin bénéficier du statut fiscal spécial et sera contrôlée durant toute la durée de l'exécution de la loi c'est-à-dire dix ans.

Compte tenu de toutes ces procédures, on se demande encore si l'État ne gagnerait pas plus à assainir le secteur et attirer en même temps les investisseurs nationaux et internationaux. En effet par une organisation l'État pourrait amener les investisseurs à sécuriser leurs entreprises et à renforcer la promotion de l'emploi.

Pour les entreprises déjà existantes la promotion de l'image de la destination importe plus. Des arrivées considérables de touristes permettraient aux entreprises de pérenniser leurs activités mais aussi à l'État de recouvrer ses taxes. Cela permettra en même temps de booster l'économie de la région.

CONCLUSION

Le tourisme mondial n'est plus à présenter de nos jours, à fortiori à présenter ses performances. En réalité le concept a connu un progrès ascendant depuis son apparition au XVIII^{ème} siècle en Angleterre. Son fulgurant progrès fait de lui un des secteurs les plus performants de l'économie mondiale. Ses performances dans les pays riches ont fini par faire de lui une industrie incontournable dans le développement économique de ces pays.

En Afrique, il est apprécié certes mais son progrès est minime par rapport à celui du reste du monde l'Afrique étant un continent pauvre et déstructuré. Cependant, les pays africains tentent tant bien que mal de faire du tourisme un outil de développement économique. Son appréciation dans le continent fait qu'aujourd'hui toutes les politiques se retournent vers lui pour en faire un moyen de lutte efficace contre la pauvreté.

Au Sénégal, le tourisme représente la deuxième source de devises après la pêche. Performant dans le temps, il est aujourd'hui boiteux parce que confronté à divers problèmes. Les politiques les plus récentes se sont engagées successivement dans une dynamique visant à lui redonner ses lettres de noblesse perdues voire d'en faire le premier pourvoyeur de revenus.

Quoique le problème majeur du tourisme sénégalais, repose en général sur une question de suivi. En effet la discontinuité dans les politiques de gestion du tourisme constitue un obstacle pour le développement du secteur. On constate non seulement un changement fréquent de ministre sous un même régime, occasionnant ainsi une réorientation des politiques et stratégies de développement du secteur mais aussi et surtout le changement des régimes gouvernementaux dont les politiques et stratégies diffèrent.

A cela s'ajoute le « jonglage » du secteur touristique entre le transport aérien, la culture ou l'artisanat. Tantôt on parle de ministère du tourisme et de la culture, tantôt on entend ministère du tourisme et des transports aériens. Ne serait-il pas plus approprié de regrouper tous ces secteurs pour une plus grande performance? Ou faut-il rappeler que le tourisme est indissociablement lié à la culture et au transport aérien? En tout état de

cause, ces interminables réformes créent un grand retard du secteur par rapport à d'autres.

Cependant, bien que ce problème demeure toujours, force est de constater que le pays commence à comprendre l'importance du tourisme dans le processus de développement économique.

Le gouvernement actuel, dans sa politique de relance des activités du tourisme, entend faire du secteur un vrai levier de développement économique et social. Pour ce faire, il a identifié 5 destinations touristiques nationales pour en faire des pôles touristiques performants. Parmi ces pôles ciblés on peut citer le pôle Casamance.

La Casamance, l'une des destinations touristiques du pays les plus convoitées autrefois, est touristiquement appréciable et appréciée. En effet c'est un endroit touristique par essence. Une destination à envier du point de vue potentialités naturelles, culturelles mais aussi historiques. Une terre tout à fait différente du reste du pays et où le tourisme constitue un véritable levier de développement socioéconomique. Cependant, elle (la Casamance) est confrontée à des difficultés qui découlent d'une crise politique qui a bouleversé son univers pendant plus de 30 ans. Aujourd'hui la décision du gouvernement de faire d'elle un pôle touristique d'intérêt national prioritaire repose sur une attribution de **statut fiscal spécial**. Statut fiscal qui consiste à faciliter l'investissement. Bien entendu cela paraît évident surtout pour une zone qui semble définitivement sortie de guerre.

L'objet de notre recherche portant sur ce **statut fiscal spécial** de la Casamance, nous a permis de faire une analyse systématique, allant de la présentation et l'évolution du tourisme aux éventuelles perspectives du statut fiscal en passant par les difficultés actuelles de la région. Cette analyse nous a également permis, non seulement de comprendre les attentes des acteurs et professionnels du tourisme mais aussi d'apprécier la décision du gouvernement sénégalais de créer ce statut pour les trois régions administratives de la Casamance. Compte tenu de la dimension de son champ d'application, nous l'avons limité dans la région de Ziguinchor, pour une étude qualitative.

Au terme de notre analyse nous pouvons scinder les résultats en deux :

Premier résultat : nous avons compris que les domaines de la loi, la fiscalité et le tourisme sont tous les deux porteurs de croissance économique l'un pour l'État, l'autre pour la région. Pourtant le tourisme à Ziguinchor est un secteur considérable pour la fiscalité de la région. Ses recettes sont conséquentes comparées à d'autres domaines. Cela s'explique par le fait que c'est le secteur qui compte le plus d'entreprises dans la région. Dès lors, on comprend que la fiscalité va connaître un déficit de recettes à cause de l'exonération de plusieurs impôts du tourisme.

Second résultat : compte tenu des conditions établies par la loi, on comprend que l'entreprise qui prétendra bénéficier de ce statut doit d'abord remplir les conditions et ensuite être élu par un comité d'agrément mis en place pour l'exécution de la loi et enfin bénéficiée et être contrôlée. Dès lors, on se pose la question de savoir, **Qui bénéficiera réellement de cette loi?** Or la promotion de l'investissement n'aura de sens que s'il y a effectivement investissement.

Ce constat suscite encore des interrogations sur le pourquoi de cette déclaration. Est-ce la solution pour booster le tourisme dans la région? N'est-elle pas un encouragement à la réglementation des entreprises touristiques? Surtout si l'on sait que l'amateurisme est l'un des problèmes majeurs du secteur.

Toutes ces interrogations nous poussent encore à une réflexion plus profonde sur la question du **statut fiscal spécial** de la région.

Certes, le tourisme est un secteur clé de l'économie régionale. Son développement suppose directement un développement économique. En effet, il détient le plus d'entreprises dans la région. Ne serait-il pas plus bénéfique pour l'État et pour la région d'attirer plus de touristes et continuer à régler les impôts pour aider les autres secteurs.

Cette analyse certes paradoxale, frôle même la complexité vue le contexte dans lequel se trouve le tourisme casamançais. L'urgence pour nous n'est pas à ce niveau, la destination a réellement besoin d'une visibilité, d'un accès facile et d'une organisation saine pour une durabilité de l'activité touristique. En outre si l'État parle de statut fiscal

spécial pourquoi ne pas tout simplement accorder aux entreprises ces avantages sans conditions.

En revanche il faut juste comprendre que la volonté de l'État est de participer et accompagner le tourisme en vue d'un développement régional d'abord et national ensuite. Ainsi on se demande s'il y'a vraiment un **statut fiscal spécial** pour la Casamance?

BIBLIOGRAPHIE

AMIROU, R., BACHIMON P. DEWAILLY J.-M et J. MALEZIEUX 2005. *Tourisme et souci de l'autre*. Paris: L'harmattan.

AMIROU, Rachid. 2012. *L'imaginaire touristique*. Paris : CNRS, éd.

AUGÉ, M. 1997. *L'impossible voyage, le tourisme et ses images, Rivages poches*. Paris : Payot.

BARMA, Jean-louis. 2004. *Marketing du tourisme et de l'hôtellerie*, Edition d'organisation.

BATAILLOU, Christian J. 2010. *Tourismes, Patrimoines, Identités, Territoires*. Presses Universitaires de Perpignan. Ed.

BOURDEAU, Philippe, Liliane PERRIN-BENSAHEL ; Fin (?) 2013. *et confins du tourisme, interroger le statut et les pratiques de la récréation contemporaine*. Paris : Harmattan.éd.

BOUJROUF, Said. Ouidad Tebbaa. 2011. *Tourisme et pauvreté* ; éditions des archives contemporaines.

Bernard Schéou. 2009. *Du tourisme durable au tourisme équitable, quelle éthique pour le tourisme de demain ?* 1ère éd. Boeck Bruxelles.

CAZES, Georges., Potier Françoise. 1998. *Le tourisme et la ville : Expériences Européennes*. Paris : L'harmattan.

DEPREST, Florence. 1997. *Enquête sur le tourisme de masse : l'écologie face au territoire*. Paris : Belin, Ed.

DIOUF SENE, Binta. 1987. *Le tourisme international : étude géographique de son impact sur la petite côte et en basse Casamance-Sénégal*. Thèse de 3^{ème} Cycle, Université Cheikh Anta Diop.

DIOUF Makhtar. 1994. *Sénégal : les Ethnies et la Nation*, UNRISD (Genève) - Forum du Tiers Monde - (Dakar), Paris : L'Harmattan

FRAENKEL, Stefan. 2008. IUNUS, Ray. *Industrie de l'accueil*. Bruxelles : De Boeck.

- GUYOT, Cédric. *Le droit du tourisme*. Bruxelles : De Boeck, 2004.
- LAZZAROTTI, Olivier. 1995. *Les loisirs à la conquête des espaces périurbains*. Paris : L'harmattan
- LANQUART, Roger. 1979. *Agences et associations de voyages*. Paris : Que sais-je ?
- MBAYA, Maweja. 2009. *La recherche documentaire et le travail de terrain, guide de l'Étudiant en Sciences Humaines*. Dakar, les Éditions du Livre Universel (ELU).
- MICHEL, Franck. 1998. *Tourismes Touristes Sociétés*. Paris : L'harmattan.
- Ministère délégué au tourisme, Conseil national du tourisme. 2005. *Le tourisme outil de revitalisation des territoires ruraux et de développement durable*. Paris. La documentation française Hugues François, éd.
- MESPLIER, Alain ; 2002. BLOC-DURAFFOUR, Pierre. *Le tourisme dans le monde*. Paris : Bréal.
- MOINET, François. 2006. *Le tourisme rural*, 4eme Ed. Paris, France : Agricole, février.
- NKOGHE, Stéphanie. 2009. *La psychologie du tourisme*. Paris : Harmattan, éd. Cousin,
- RIECAU, Jean. Jérôme LAGIESTE. 2006. *L'empreinte du tourisme : Contribution à l'identité du fait touristique*. Paris : L'harmattan.
- SASKIA., Réau Bertrand. *Sociologie du tourisme*. Paris : La découverte, éd.
- STOCK, M. 2003. *Le tourisme Acteurs, Lieux et enjeux*. Paris : Belin.
- SPIRE, Amandine. 2011. *L'étranger et la ville en Afrique de l'Ouest, Lomé au regard d'Accra*. Paris. Karthala, ed.
- VIALON, M. B. 1994. *Le tourisme : Histoire élitiste, phénomène de masse*. Paris: La communication touristique, pp. 5-19.
- ZEMOR Pierre, préface, in COHEN-BACRIE, Bruno. 2006 *Communiquer efficacement sur le développement durable*. Paris: Les Éditions Démos.

DOCUMENTS ADMINISTRATIFS

*Détente consultants. Étude de faisabilité pour le développement de la stratégie de financement du secteur du tourisme au Sénégal, **rapport final**, juin 2007.*

Décret n° 2016-1539 portant application de la loi n°2015-13 du 03 Juillet 2015 *portant statut fiscal spécial des entreprises touristiques installées dans le pôle touristique de la Casamance.*

*Institut Supérieur de développement. Plan stratégique de développement durable du tourisme au Sénégal 2014-2018 **version provisoire**. Ministère du tourisme et des transports aériens, Décembre 2013.*

Loi n°2015-13 du 03 Juillet 2015 *portant statut fiscal spécial des entreprises touristiques installées dans le pôle touristique de la Casamance.*

*Mbaye, El Hadji Malick. Directeur des études et de la planification du MTTA, Le tourisme dans le PSE. **Jica**, 2014.*

THESES ET TRAVAUX UNIVERSITAIRES

AXENTE, Mihaela. *Système de transport et tourisme- interaction et évolution, Moyens et infrastructures de transport entre nécessité et plaisir. **Mémoire de Master**, Université du Havre, 2006.*

NDIAYE, Adama. *Communication, tourisme et développement durable au Sénégal : enjeux et risques, **thèse de 3^{eme} cycle**, université de Montaigne – Bordeaux III, 2012.*

WEBOGRAPHIE

<http://www.lesamazones.com/pages/images/senegal.pdf> consulté le 12.12.2016

https://fr.wikipedia.org/wiki/Tourisme_au_Sénégal consulté le 04.01.2017

http://www.reseau-espaces-volontariats.org/documents/presentation_regions.pdf

Consulté le 05..2016

http://www.enda-sigie.org/bases/sigie/ressources/edocs-ndia-cult_paix_casamance.pdf
consulté le 08.02.2017

https://www.mackymetre.com/uploads/assets/pse/notes_thematique/secteur-tourisme.pdf
consulté le 08.02.2017

http://lyceedjignabo.com/pdf/La_Casamance.pdf consulté le 22.02.2017

<http://www.au-senegal.com/kafontaine-un-village-de-casamance,2424.html>

Consulté le 19.11.2016

<https://teoros.revues.org/2299> consulté le 08.02.2017

http://babreitenbrunn.de/fileadmin/benutzer/benutzer_tw/skripte/frau_tschater/Les_differe-ntes_formes_de.pdf consulté le 05.01.2017

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Accueil> consulté très souvent

http://whc.unesco.org/fr/listesindicatives/?order=&date_end=&state=&theme=&action=li-sttentative&criteria_restriction=&date_start=& consulté le 12 02 2017.

<http://www.au-senegal.com/la-casamance,026.html> consultée le 15/ 02 /2017

http://www.memoireonline.com/12/08/1702/m_le-kankourang-masque-dinitiation-des-mandingues-de-la-Senegambie1.html consulté le 15/02/2017.

<http://www.au-senegal.com/le-parc-national-de-la-basse-casamance,2782.html> consulté
le 09/02/2017.

<http://www.afd.fr/home/recherche/evaluation-capitalisation/Evaluation-impacts/concept-definition> consulté le 22 /02/ 2017

<https://www.business221.com/2016/02/16/senegal-les-recettes-fiscales-pour-lannee-2015-evaluees-a-1032-milliards-de-f-cfa/> consulté le 06/03/2017.

http://investinsenegal.com/IMG/pdf/les_impots_directs_au_senegal.pdf consulté le
06/03/2017.

LISTE DES PERSONNES ENQUÊTÉES

DIATTA Eric Responsable des excursions au Club Méd de Cap Skiring Rencontré le 11/12/2016 à 11h.

DIATTA Ousmane Karfa Conservateur du Musée Sangawatt de Diembéring Rencontré le 13/12/2016 à 10h.

DIATTA Babacar Gérant de Campement à Kabrousse Rencontré le 12/12/2016 à 16h.

DAFF Mamadou Directeur des Études et Planifications Ministère du Tourisme et des Transports Aériens Rencontré le 13 Juillet 2016 à 15h.

DIEDHIOU Moussa guide auxiliaire Office du tourisme de Ziguinchor Rencontré le 19/11/ 2016 à 10h.

DIEDHIOU Pape Guiré Propriétaire de Campement à Abéné Rencontré le 20/12/2016 à 10h.

DIOUF Modou Coordonnateur de l'Office du Tourisme de Ziguinchor Rencontré le 22/11/2016 à 10h.

CISS Abdoulaye chef du service des impôts et domaines de Ziguinchor rencontré le 16/11/2016 à 10h.

COLY Gabriel Directeur de l'hôtel Carabane Rencontré le 15/12/2016 à 10h.

EHEMBA Pascal Directeur de l'hôtel Kandiandoumagne de Ziguinchor Rencontré le 25/11/2016 à 10h.

JACQUOT Christian PDG de l'hôtel la Paillote Cap Skiring Rencontré le 12/12/2016 à 10h.

KÂ Alfred Chef de village de Cap Skiring Rencontré le 12/12/2016 à 16h.

Directeur de l'hôtel Cisko Centre de Cap Skiring Rencontré le 12/12/2016 à 12h.

SOW Aly Sidy Mbar Directeur des Études et Prospectives de L'Agence Sénégalaise de Promotion Touristique, Rencontré le mercredi 13 Juillet 2016 à 9h.

Table des matières

I.	Motivations de la recherche.....	3
II.	Problématique de la recherche.....	4
III.	Les hypothèses de travail.....	5
IV.	Approche méthodologique	5

PREMIERE PARTIE : PRESENTATION ET EVOLUTION DU TOURISME DANS LA RÉGION DE ZIGUINCHOR..... 8

I.	PRÉSENTATION DE LA RÉGION.....	9
1.	Les potentialités touristiques de la région	10
1.	1. Un cadre naturel très attractif	11
1.	2. Une diversité culturelle remarquable.....	13
1.	3. Une terre remplie d'histoire propice au développement du tourisme.....	16
II.	LES FORMES DE TOURISME DÉVELOPPÉES A ZIGUINCHOR	18
1.	Le balnéaire : une forme très appréciée dans la région	19
2.	Le tourisme culturel : entre découverte socioculturelle (ethno linguistique) et appréciation de valeurs.....	20
3.	Le tourisme rural intégré : une particularité casamançaise	21
4.	Le tourisme écologique ou écotourisme	23
III.	ÉVOLUTION DU TOURISME DANS LA RÉGION DE ZIGUINCHOR.....	23
1.	Appréhension du concept « tourisme »	25
2.	Contexte économique	26
3.	Contexte socioculturel	27
	Figure 5: le Roi d'Oussouye	32

DEUXIEME PARTIE : LES DIFFICULTÉS LIÉES AU DEVELOPPEMENT DU TOURISME A ZIGUINCHOR 33 |

I.	LES DIFFICULTÉS MAJEURES DU TOURISME A ZIGUINCHOR	34
1.	La crise casamançaise.....	35
1.	1. Le tourisme avant la crise.....	35
1.	2. Les impacts de la crise sur le tourisme	37

1.	3. L'image du tourisme après la crise.....	37
II.	UNE RÉGION ENCLAVÉE PAR RAPPORT AU NORD	39
1.	Le système d'accessibilité : un atout favorable pour le tourisme	40
2.	L'enjeu des infrastructures sur le tourisme en Casamance.....	41
3.	La parahôtellerie : un souci pour les hôteliers	43
III.	AUTRES PROBLÈMES LIÉS AU TOURISME À ZIGUINCHOR.....	43
1.	Le caractère non professionnel des acteurs du tourisme	44
2.	Impacts d'un déficit de promotion	45
3.	Le renouvellement de l'offre : une nécessité pour la survie de la destination.....	46

TROISIÈME PARTIE : LES PERSPECTIVES DU STATUT FISCAL SPÉCIAL SUR LE
TOURISME A ZIGUINCHOR..... 49

I.	LE TOURISME DANS LE PLAN SÉNÉGAL ÉMERGENT.....	50
1.	La vision du Plan Sénégal Émergent	51
2.	Le tourisme casamançais dans le PSE.....	52
3.	Les raisons de l'exonération fiscale (statut fiscal spécial).....	54
II.	LES PERSPECTIVES D'UN STATUT FISCAL SPÉCIAL.....	55
1.	La loi sur le statut fiscal spécial.....	56
2.	Le décret d'application de la loi	57
3.	Les enjeux de la loi sur le tourisme à Ziguinchor.....	59
4.	Les impacts du statut fiscal spécial sur le tourisme	61
	CONCLUSION	66
	BIBLIOGRAPHIE	71
	WEBOGRAPHIE.....	74